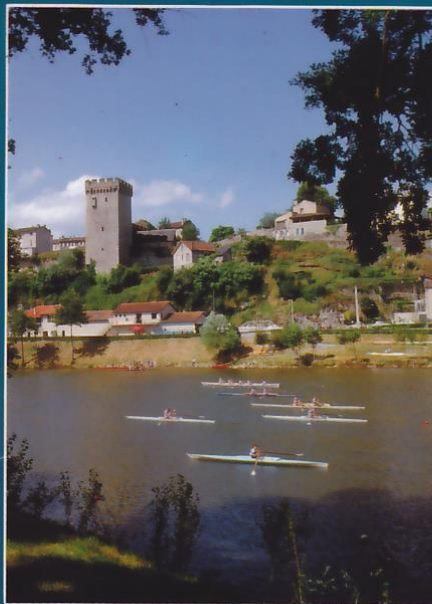


100 ANS D'AVIRON



A CAHORS

*Cercle des Anciens Rameurs
de l'Aviron Cadurcien*

1892-1992

**100 ANS
D'AVIRON
A CAHORS**

*Cercle des Anciens Rameurs
de l'Aviron Cadurcien*

cet ouvrage est dédié ...

A ceux qui ont initié le Sport à Cahors, en lui donnant des structures
voici 100 ans;
A "Eux", qui ont voulu que cette initiation se fasse par
"L'Aviron";

*A ceux qui ont su être éclectiques pour que, à l'Aviron, se greffe: le
Rugby, la Gymnastique, le Tir, la Natation, etc...*

*A ceux qui, au fil du siècle ont oeuvré pour que, certaines branches
s'étiolant, d'autres divergeant, l'Aviron, tronc original, demeure;*

*A ceux qui, après les épreuves de deux guerres, la mémoire des disparus
aidant, ont ramé et fait ramer, ranimant l'espoir;*

*A ceux, Hommes et Femmes parmi tant d'autres, qui ont su taire leurs
divergences, oublier leurs différences sociales, idéologiques et de
caractère, pour, dans une même communion, oeuvrer ensemble et au bout
de leurs efforts être émus et heureux à la réussite de leurs équipes;*

*A ceux qui, un jour, par humeur ou par lassitude, ont quitté le club, pour,
plus tard, y revenir aider à la tâche commune;*

*A tous ceux qui, un jour au moins, et souvent pour beaucoup, en ramant
sur le Lot, ont perçu le plaisir qu'il y avait à pratiquer leur sport;*

*A ceux qui, au nom et au souvenir de TOUT, ont répondu présent, pour
"ETRE" des Anciens;*

*A ceux enfin qui aujourd'hui ont la charge du club. Ils l'ont voulu, au
nom de tout ce qui précède. Nous savons combien il leur faudra de
courage, de souplesse, de don de soi, de ténacité et de clairvoyance pour
bien "barrer" le bateau. Nous leur souhaitons bonne chance. Nous nous
réjouirons avec eux des succès futurs; Toute notre amitié et tout notre
attachement à "L'AVIRON" les accompagnent à l'orée de ce deuxième
siècle de la vie du club.*

PREFACE

*L'*Aviron Cadurcien a cent ans.
Lorsque Gérard Balmay, le Président actuel, 22e depuis sa création et Pierre Ordy, le Président des années 60-70 et initiateur de cet ouvrage m'ont demandé d'écrire cette préface, j'ai été à la fois touché et heureux.

Touché, car à travers ce livre, c'est un peu un siècle d'histoire de notre Ville qui transparait. Et c'est un honneur pour le Maire d'aujourd'hui de valider, en quelque sorte, l'oeuvre de toute une Cité pendant une aussi longue période.

Heureux, car le partenaire quotidien des rameurs, le Lot, que tous les Cadurciens ont redécouvert depuis sa remise en navigation, est un peu devenu le symbole de notre Ville. Tantôt sage, tantôt impétueux, il avance, imperturbablement, quels que soient les obstacles.

Je suis certain que la Ville continuera dans les années à venir à soutenir le Club, indispensable lieu de formation des jeunes, et que dans un siècle, les rameurs de l'Aviron Cadurcien seront encore sur notre rivière.

*Bernard Charles
Député-Maire de Cahors*

L'AVIRON A TRAVERS LES AGES

ses origines, ses légendes

Les sports naissent un jour de l'instinct de jeu qui s'épanouit à tout propos à l'occasion des travaux et des jours. Si le premier récit d'une course de bateaux à rames figure dans l'Enéide, il est permis d'imaginer qu'au onzième siècle avant J.C., en pleine mer ionienne, les rameurs des vaisseaux de Diomède et des frères Ajax se livraient à un bord-à-bord des enfers pour quitter la bonace d'Aulis et pointer les premiers leur boulevart sur la grève de Troie.

Avec plus de rigueur historique, Raymond Rose situe l'origine de notre sport dans le milieu des bateliers de Londres, dès la fin du XV^e siècle; le "Doget's Coat and Badge", créé en 1716 par un proto-dandy, récompensait (pécuniairement) le meilleur de la City. Les collègues prirent le relais: le premier "cours" d'aviron ouvre à Eton en 1793, Oxford suit en 1815; la première course Oxford-Cambridge a lieu le 10 juin 1829, et l'épreuve se déroule encore de nos jours, sur l'immuable parcours Putney-Mortlake.

Mais le jeune sport s'échappe du berceau de la Tamise, et logiquement gagne d'abord la France par les villes des côtes de la Manche: la Société des Régates du Havre est fondée en 1838 (un an avant les premières Régates Royales de Henley, autre épreuve de légende); la décennie suivante naissent les sociétés d'Abbeville et de Rouen; la société des Régates Lyonnaises est créée en 1854, le Rowing-Club de Paris en 1855. Le Sud-Ouest est gagné dans les années 1862-1863, avec la fondation des clubs de Saintes, Bordeaux et Cognac; ce sera le tour de l'Association Sportive de Libourne en 1876... et de Cahors en 1892.

A la fin du XIX^e siècle, ou tout au moins en 1914, l'ensemble du territoire français est couvert d'un réseau de sociétés nautiques assez peu différent de celui d'aujourd'hui. Simultanément l'ensemble du continent européen a été conquis: la FISA (Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron) est créée en 1892 - la même année que certain club des bords

du Lot - entre la France, l'Italie, la Suisse et la Belgique; la Grande-Bretagne ne la rejoindra que des décennies plus tard... Enfin, en 1896, lors des premiers jeux Olympiques de l'ère moderne, l'aviron figure au rang des sports fondateurs. Le baron Pierre de Coubertin étant lui-même rameur.

Comme pour les autres grands sports d'été, la part est donc belle de l'anglomanie aux origines de notre sport. Rien ne nous empêche de prétendre qu'elle s'est conjuguée avec des usages nautiques indigènes, en plus d'un lieu: on en voudra pour preuve la tradition des courses de barques maintenue par les maraîchers de la périphérie lyonnaise; ainsi Gallet, l'enfant de Décines, fut champion de France de barque bien avant de couronner sa carrière en remportant le titre en skiff en 1979, sous une des plus belles ovations qu'aient connues les championnats de France depuis vingt ans.

Comment ne pas faire le rapprochement avec ces courses "en bateaux du pays à fond plat", qui figurent au programme des régates dans les premières années de l'Aviron Cadurcien ? S'il y eut autrefois un trafic de canots entre Cabessut, le Port Bullier et Coty, il semble inévitable qu'à l'occasion leurs rameurs se soient fait la course, selon des règles décidées sur l'instant, sans maillot ni arbitre, et sans attendre qu'un groupe de jeunes branchés se pique de fonder une Société à l'anglaise. C'est le lieu qui voulait ça.

Car l'aviron a une géographie bien à lui. Le biotope des Sociétés d'Aviron, ce sont les rivières bien mûres, bien installées dans leur profil d'équilibre: la Tamise, sans doute, et puis en France la Mame, la Saône, la Dordogne - qui est un fleuve - et le Lot s'il vous plaît. L'aviron est un sport qui moins que tout autre s'accommode de "l'indoor" ou du "off shore". En revanche, l'inventaire de ses hauts lieux français voit curieusement figurer les sites viticoles - la SN Saumur, les Régates Rémoises, les Régates Macônnaises, et l'AS Libourne bien sûr -, à côté des villes d'eaux, l'Entente d'Aix les Bains, le CA Vichy, le CA Evian. Dans ce tableau, celle qui fut Divona Cadurcorum et reste chef-lieu du vignoble ne pouvait que trouver sa place.

1891-92

1891

Après plusieurs villes en France, un groupe de Cadurciens émettent le désir de fonder un Club de Canotage...

1892

Le 29 octobre 1892, toutes les personnes qui avaient travaillé sur ce projet se réunissent et forment le premier Conseil d'Administration de l'Aviron Cadurcien. Les membres fondateurs sont :

Président: Delpérier.

Vice-président: Luc

Secrétaire: Lherm

Trésorier: Giraud.

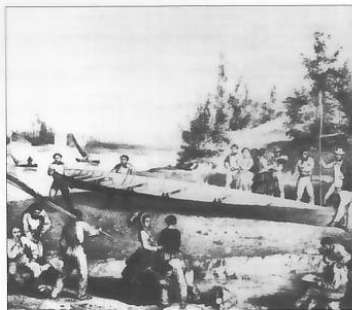
Membres : Alazard, Arnaudet, Bouzerand, Belot, Caillau, Cazes, Combalbert, Crayssac, Guiraudet, Fernand et Etienne Ilbert, Lapuyade, Rivière, Vezio.

Le Conseil d'Administration adopte le principe d'une cotisation fixée à un franc par mois. Les fonds ainsi récoltés sont déposés à la Caisse d'Épargne. Il s'ensuit un débat sur la place de l'Association lors de certaines cérémonies commémoratives. On décide que les couronnes déposées le 1er novembre aux Monuments Gambetta et des Mobiles, devront être de même prix. Les sociétaires suivront le cortège officiel.

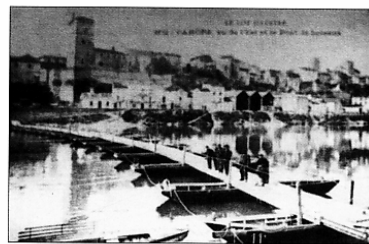
Comme tous les clubs, l'aviron cadurcien a été créé par une poignée de passionnés qui étaient loin de se douter qu'un siècle après, on parlerait encore d'eux.



En 1892, avant la construction du garage.



Premier entraîneur, premier bateau, premières subventions aussi, et surtout, première régates organisée, symboliquement, sans doute, le 14 juillet.



En 1893, un pont de bateaux est construit sur le Lot, à peu près à l'emplacement actuel du Pont de Cabessut.

Les membres du Conseil d'Administration décident de se réunir au Café du Midi. M. Giraud est nommé Capitaine d'entraînement. Il est chargé de l'entretien du matériel et des entraînements. Le Club achète un bateau à l'Aviron Toulousain. On décide de construire un garage à bateaux, mais en attendant, ceux-ci seront entreposés dans les hangars de M. Belot, charpentier, au début du quai de Regourd. Tous les membres du Club pourront monter

1893

sur les bateaux, même sans savoir nager, mais en étant responsables de leurs actes. La municipalité attribue au Club une subvention de cent cinquante francs. Une demande de même nature est faite auprès du Conseil Général. Pour la régates du 14 juillet, se pose le problème de savoir si les prix des courses (en espèces), reviennent à la société ou aux "coursiers" vainqueurs. Après discussion il est convenu que les gains rentreront dans la caisse de la société. Les procès-verbaux du Club sont insérés dans le journal "Cahors Veloce Sport" de M. De Lafaurie, qui relate les exploits d'un Club de coureurs cyclistes.

Deux régates sont organisées à Cahors. Une le 14 juillet et l'autre le 27 août. Le jour des régates, l'entraînement a été fixé à cinq heures du matin, avec une amende de un franc pour les retardataires et les absents. Les spectateurs qui payent un droit d'entrée ont le choix entre des premières, des secondes et des tribunes. L'animation musicale est confiée à la musique du "7e de Ligne". Pour pouvoir présenter plusieurs équipages, le Club est obligé de louer des bateaux à l'Aviron Toulousain. Pour disputer les courses, les rameurs de l'Aviron Cadurcien portent un maillot noir.

1894

Afin de permettre un meilleur suivi des rameurs, le capitaine d'entraînement sera secondé par un lieutenant d'entraînement. La candidature retenue est celle de M. Rivière.

Après un exposé d'un membre de l'Aviron Toulousain, le Club vote son adhésion à l'Union Nautique des Sociétés du Sud-Ouest (U.N.S.O.). Le Club achète deux bateaux au constructeur Dossunet installé à Paris. Un des membres du bureau se rendant dans la capitale pour son travail est chargé de négocier le prix au plus bas. Le constructeur propose 700 F, le Club 600 F et on finit par s'entendre pour la somme de 650 F. Les deux yoles portent le nom de Haydée et Divona.

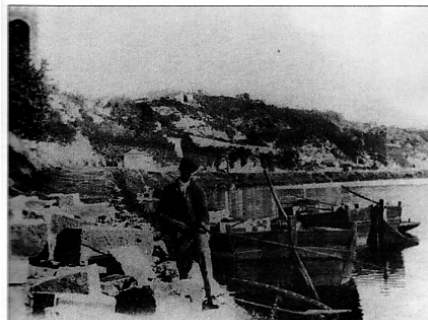
Le Club est chargé d'organiser le Championnat du Sud-Ouest. Pour couvrir les frais d'organisation, la municipalité vote une subvention exceptionnelle et le Club lance une souscription auprès de ses membres. Le 1er août 1894, MM. Belot, Giraud et Lapuyade participent aux régates internationales de Bayonne. En cette année 1894, nous avons noté de nombreuses amendes, des interdictions de monter en bateau pour les membres ayant enfreint le règlement intérieur (notamment de faire monter en bateau



des personnes étrangères à la société). Réception d'une lettre d'invitation pour participer à la course de fond Agen-Bordeaux.

Le club adhère à l'U.N.S.O., l'ancêtre de la Ligue du Sud-Ouest et organise pour la première fois le championnat régional.

La grande préoccupation des dirigeants de ces années là est la construction du garage à bateaux. Il est inauguré le 24 juillet 1896.



Des gabarres à l'Aviron.

1895

Les réunions du Club ont lieu désormais au "Café Tivoli".

Une commission composée de MM. Rivière, Aladel, Vezio est nommée à l'effet de savoir à qui appartient le terrain qui se trouve sur la route de Larroque, entre la route et le Lot et sous la tour dite "des Pendus". En décembre, l'ingénieur des Ponts et Chaussées donne l'autorisation de construire un garage sur la cale n° 2 de la route de grande communication de Cahors à Figeac.

1895-96

1896

Faute d'accord pour le terrain situé sous la Tour des Pendus, les membres du bureau prennent des renseignements sur un terrain situé sur le chemin de Coty, entre la maison éclusière et le hangar Chambert.

En janvier la construction du garage est adoptée. Le choix du terrain a été mis aux voix et l'emplacement retenu est celui situé sur la route de Larroque. Dès le mois de février, plusieurs plans sont proposés. C'est M. Belot, charpentier qui fera le garage. Les dimensions retenues sont: 14 m de longueur, 5 m de largeur et 2,5 m de hauteur. Le garage devra être terminé pour le 25 mars. La construction est financée au moyen d'actions qui seront prises par chaque membre selon ses moyens. M. Druard, Préfet du Lot, accepte la Présidence d'Honneur de la société.

L'inauguration du garage à bateaux a lieu le 24 juillet 1896, sous la Présidence de M. Breil. Pour l'occasion, il a été décidé une sortie générale des bateaux avec les équipages suivants:

sur la Fédora: Breil, Lacadi, Fillon, Belot, Saligne.

sur la Divona: Soula, Duviau, Aladel, Theron, Hébrard.

sur la Haydée: Nègre, Caussanel, Gagnayre.

1897-99

1897

La date de la première sortie en bateau a été fixée au 21 mars. Au mois de mai, le Club organise une sortie générale jusqu'à Vers, avec toutes les embarcations. Le renouvellement du libre accès aux écluses est demandé à M. l'Ingénieur des Ponts et Chaussées. La sortie de fin de saison a lieu le dimanche 7 novembre. Un équipage participe aux Régates de Bayonne pour lesquelles sont organisées des courses différentes, entre les bateaux équipés en "couple" et ceux équipés en "pointe".

Pour l'inauguration du bateau de plaisance "Le Fram", le programme de la régates du 11 juillet est le suivant : course en Podoscaph; bateaux de course, bateaux de plaisance, concours de natation en costume de rameur. Le soir, illuminations et bal "à giorno". Le principe d'une subvention annuelle est demandé à la Municipalité. Le Président du Club est invité à assister à des courses vélocipédiques, organisées par le "Véloce Sport Cadurcien".

1898

Afin de faciliter le transport des bateaux à l'intérieur du garage, on bétonne une allée centrale sur la longueur du bâtiment. Au congrès de l'U.N.S.O. se pose la question de savoir si l'on doit accepter les bateaux "lisses".

Dans ces 3 dernières années du siècle, les fêtes et les manifestations se multiplient. La présence des autorités locales affirme la reconnaissance du Club.

1899

Pour la régates du 18 juin, une demande est envoyée à M. le Préfet autorisant le Club à barrer la route de Larroque; mais compte tenu de la grande circulation, la demande est rejetée. Le colonel enverra la musique du 7e de Ligne et autorisera les sociétaires, actuellement en garnison, à faire du canotage ce jour-là. Une demande est faite auprès du directeur des Compagnies d'Orléans et du Midi des Chemins de fer, pour accorder une réduction sur le prix des billets pour les rameurs participant aux régates. Un village de tentes a été dressé pour recevoir les invités et les membres honoraires.

Ont assisté aux régates: M. le Préfet, M. le Maire, M. le Secrétaire Général de la Préfecture, Monseigneur l'Evêque, M. le Préposé en chef des Octrois et MM. les Directeurs d'Ecoles.

Pas de célébration particulière pour la première année du 20e siècle. Mais déjà, en 1901, il faut agrandir le garage pour abriter de nouveaux bateaux.

1900

L'assemblée décide que les sorties en bateaux les dimanches et jours de fêtes, seront considérées, en ce qui concerne la tenue des rameurs, comme jour de sortie officielle. L'Avion de Condom cessant toute activité, le Club se porte acquéreur de 4 bateaux. Le Club participe aux régates de Vichy, Bayonne et pour celle de Nice, les rameurs ont déposé une couronne sur le tombeau de Gambetta.

Compte tenu de l'état des finances, le Club refuse au Président de l'Orphéon son concours pour la présentation d'un Char décoré, lors de la Fête des Fleurs.

1900-01

1901

Le Bureau décide qu'il y a lieu d'agrandir le garage. Le bâtiment existant sera prolongé de 4 m des deux côtés. Chaque partie sera surmontée d'un pavillon à un étage où seront installés deux salles. La première, côté Octroi, destinée à créer une salle de lecture et de réceptions. Les entrepreneurs seront payés en 4 annuités de 400 F chacune. Le bâtiment et les bateaux seront assurés.

Les Membres Patrons sont autorisés à monter dans les embarcations de plaisance et peuvent les retenir à l'avance (ce qui n'est pas le cas pour les Membres Honoraires). Il est défendu d'aller chercher la clé du garage chez le garde avant 6 heures du matin!... Celui-ci est M. Delmas, rue du Château du Roi.



1902-03

1902

Le mauvais temps a empêché la Fête Vénitienne du 11 août. Celle-ci a été reportée au mercredi 14 août. M. Champagne a fourni 600 lampions et un feu d'artifice. Plusieurs marchands de confetti ont été autorisés à vendre leur marchandise à condition de verser une somme au Trésorier. Tous les bateaux étaient éclairés par des lampions.

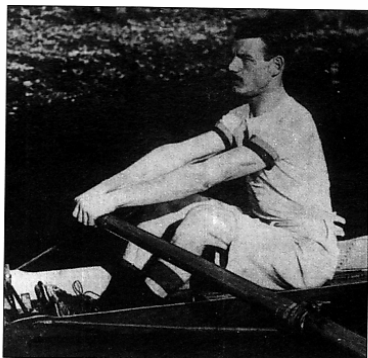
Une demande est faite auprès du service des Armées pour que les Officiers et les Soldats soient autorisés à faire partie des Sociétés nautiques affiliées à la Fédération du Sud-Ouest. Le 28 juillet, le Club organise le Championnat du Sud-Ouest. La saison se termine début novembre et reprendra le 15 mars.

1903

Pour la fête nautique du 14 juillet, le Club demande à la Municipalité de faire annoncer le début de la Régate par des bombes. M. le Préposé au clairon est invité pour indiquer les signaux de départ. Pour la durée de la Fête, l'Agent de Police Bris et le garde Delmas sont chargés de la sécurité.

Programme de la Régate : courses à un rameur avec bateau plat du Pays, courses à la nage, joutes, jeu du baquet à lessive, courses aux

Le club produit en 1903 son premier champion, Agié qui remporte les championnats du sud-ouest et termine 4^e aux championnats de France. Le premier d'une longue liste !



canards. Le 11 août, le Club participe aux Régates de Puy-L'Evêque.

Le 6 septembre à Bergerac, Agié est champion du Sud-Ouest en skiff junior. Le 27/09 il participe aux championnats de France junior à Paris, où il fait 4^e. Le Bureau adopte le principe de la construction d'un embarcadère (avec des pieux et de la terre). Cinq membres du Club, dont le Président, ont été conviés au vin d'honneur à l'occasion de la venue de M. Camille Pelletan, Ministre de la Marine.

Déjà, un membre fondateur démissionne. Sans doute une mini-crise au sein de l'équipe dirigeante. L'aviron en connaît d'autres, mais y survivra toujours.



Les bateaux montent au départ.



1904-05

1904

Un nouvel embarcadère de 5 m de long est installé près de la chaussée de Larroque, afin de pouvoir débarquer pour se reposer. Une sortie générale de tous les membres du Club est organisée le 18 juillet pour l'inauguration du nouveau bateau baptisé "Albatros". Celui-ci a été acheté au chantier Tranchard, à Lormont en Gironde.

M. Lapuyade, dit "l'Amiral", démissionne de son poste de Président de la Commission de Garage, car la yole "Haydée" a été détruite puis brûlée sans l'avis de la commission compétente. Les membres du Club participent au bal de charité donné par le "Vélocé Sport Cadurcien".

1905

Le 23 juillet, le Club organise une fête vénitienne avec la présence d'un cinématographe sur l'eau. L'animation de la soirée est confiée à la musique militaire. Le samedi 11 novembre, le Club organise un grand banquet pour tous les membres du Club depuis sa création.

Une nouvelle crue a emporté le toit du "Moulinat" et la porte de ce bâtiment à l'intérieur duquel on amarrait les bateaux de plaisance. Dorénavant, il devra être démonté avant la mauvaise saison.

1906-07

1906

Le Club organise les Régates de Puy-l'Evêque moyennant une subvention de la Municipalité qui permettrait de couvrir les frais de transport et de logement des rameurs de tous les Clubs.

Un membre du bureau propose d'installer un tennis en aval du garage, mais cette proposition n'est pas retenue.

1907

Le banquet annuel a eu lieu le 2 février à l'Hôtel de l'Europe (actuellement "Wilson"). La décision est prise d'organiser chaque année, un match entre l'Aviron Villeneuvois et notre Club. A partir du mois de juin, il est interdit aux membres actifs de retenir pour les dimanches et jours de fête le "Fram" et "l'Albatros", qui seront laissés



Pas d'événement marquant pour ces deux années.

Mais on se rend compte que l'aviron était à l'époque avant tout un loisir

à la disposition des membres patrons et honoraires. M. Belot doit se charger de la construction d'un bateau identique à "l'Albatros", mais certains membres préféreraient un bateau dans le genre du "Dare-Dare", avec sièges à coulisse. Mais le bureau ne changera pas d'avis.

Le Club va acheter deux ceintures de sauvetage, car on n'a toujours pas la certitude que le jeune Cadar sait réellement nager! Un membre demande la construction d'un chariot pour descendre la yole de mer sans trop de peine. Organisation le 14 juillet de courses nautiques.

1908-09

1908

M. Gauthié exprime le désir de prendre part au printemps prochain aux régates de Nice. L'autorisation lui est accordée à condition de participer à la régata du Club, ainsi qu'à deux régates régionales. Dans le cas contraire, l'équipage devra rembourser la somme qui lui a été allouée.

Une amende de 2 F, et une exclusion temporaire de deux mois est infligée à un membre, pour avoir uriné par une des fenêtres du garage. Ayant protesté contre cette décision, la peine a été doublée!

Un blâme est adressé à MM. Lacombe et Desprat pour avoir déplacé un bateau de la société, et mettre à la place son skiff personnel.

Une réunion extraordinaire est provoquée par des rameurs après que de nombreuses mesures disciplinaires leur aient été infligées. Ils demandent une amnistie pleine et entière. Le Président refuse et demande aux membres du Club un vote de confiance (27 oui-16 non).

A partir de 1909, les militaires ne pourront plus faire partie de la Société, à l'exception de ceux nés à Cahors ou ayant appartenu à une autre Société. L'autorisation est accordée à M. Mainferme de porter des poids et haltères au garage.

La discipline est sévère et les sanctions pleuvent ... Un vent de révolte gronde et le Président de l'époque est obligé de demander un vote de confiance ... et il reste Président!



Régates au début du siècle.



1910-11

1910

Tous les Membres du Club sont convoqués au Café Tivoli avant de se rendre à l'Hôtel de l'Europe (Wilson), pour le banquet.

Le 26 octobre est créé le "Stade Cadurcien". Les fondateurs sont:

Président: Calmejane-Course,

Vice-président: Coueslant, Charrière, Dulac,

Secrétaire: Paul Orliac, Courdès,

Trésorier: Pefourque,

Membres: MM. Laurin, Carlin, Périé, Filhol, Gaubert, Gibert, Lacaze, Gauthié, Desprats, Lassus, Bris, Salgues, Sénac, Fernandes, Gerlaise, Paulus, de Baidris, Pillières, et Barrières. Le siège social est installé au Café de Bordeaux (face à la Mairie), et le terrain d'entraînement, au Roc de l'Agasse (Garage Renault). Le premier match oppose le Stade Cadurcien au 7e R.I., sur le terrain de la Quercynoise (association sportive du Lycée Gambetta), à Cabessut, face à la ferme Marlas.

1911

Par ordre du Maire de Cahors, la boîte de premiers secours pour les noyés est placée à l'Octroi de la route de Larroque (maison située en bas de la descente de la place des Mobiles). Elle est sous la responsabilité d'un Membre de l'Aviron.

1910, c'est avant tout la création du Stade Cadurcien qui installe déjà son siège social au Café le Bordeaux, face à la Mairie.



Deux des toutes premières équipes de rugby de Cahors.



Au congrès de l'U.N.S.O., on décide que chaque Société devra avoir un arbitre. M. Lapuyade est choisi pour représenter notre Club.

Reconnaissance officielle pour le Club qui participe aux fêtes à l'occasion de la venue à Cahors du Président de la République.



Le 4 de 1911 avec à la nage : Lucien Desprats. En bas : un rameur dans le canal de l'île de Cabessut



1912-13

1912

Les Membres du Club sont autorisés à se servir du "Fram", comme bateau de pêche et pour la baignade.

Programme des fêtes du 14 juillet : courses en 4, courses à la nage réservées aux équipiers, courses à bateaux plats à un rameur ; puis à deux, concours de sauvetage réservé aux rameurs, jeux du baquet et du tonneau.

1913

Dans le match qui opposera l'A.C. au Club d'Agen, on disputera une course sur 2000 m, avec 2 manches, voire 3 s'il y a lieu. Pour le match Villeneuve/Cahors, la répartition des frais est la suivante: frais de chemin de fer à la charge de la Société qui se déplace, frais d'hôtel et transport du matériel de la gare au champ de courses à la charge de la Société qui reçoit.

M. le Ministre de l'Intérieur a voté une subvention de 100 F au profit de notre Société, pour sa participation au programme des fêtes, à l'occasion du voyage présidentiel de M. Raymond Poincaré. Le banquet annuel se tiendra à l'Hôtel du Midi. M. Desprats propose que les couleurs des maillots de la Société soient changées (ils étaient noirs).

Les couleurs deviennent le rouge et le noir.

1914-16

1914

M. Lapuyade donne le compte rendu du Congrès de l'U.N.S.O., pour la couleur des maillots. Il y a 3 Sociétés qui demandent le maillot blanc. Le Congrès accepte pour notre Club le maillot blanc, mais il faudra lui joindre une bande bleue. Le barreur devra porter une casquette bleue.

De 1892 à 1914, les rameurs de l'A.C. ont participé à de nombreuses Régates et Championnats à Bordeaux, Nice, Paris, Lyon, Vichy et même le Lac de Côme en Italie.

Tous les déplacements s'effectuaient en train. Les bateaux étaient démontés l'avant-veille de la course, rangés dans des caisses et amenés à la gare par une voiture tirée par des chevaux, enfin chargés sur un wagon-plateau.

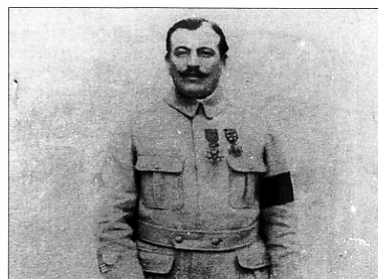
1915

C'est la Grande Guerre, où un grand nombre de rameurs laisseront leur vie au service de la Patrie.

1916

Après le décès de Jules Gauthié à la Guerre, le Président propose que le Pavillon où se trouve le Salon porte son nom pour perpétuer sa mémoire. Cette résolution est adoptée à l'unanimité. La plaque suivante est apposée:

*La grande guerre
commence et l'Aviron
Cadurcien va payer son tribut :
Jules Gauthié, dont le bâtiment
de l'Aviron porte encore
le nom, et bien sûr,
Lucien Desprats.*



Jules Gauthié

Capitaine Adjudant-Major

Chevalier de la Légion d'Honneur

Tué à l'ennemi le 5 mai 1916.

N.D.L.R.: un dessin au fusain le représentant, se trouve toujours dans la Salle de réception de l'A.C.

Le 9 novembre 1916, Lucien Desprats est tué au Champ d'Honneur. Né le 19 avril 1889, rue de la Merci, à Cahors. Affecté dans l'aviation, il a été abattu à Béthencourt. Il était sous-officier. Il est cité à l'Ordre de l'Armée, avec Croix de Guerre avec Palmes et figure dans le Livre d'Or de l'Escadrille. Il fut Champion du Sud-Ouest en skiff, et pratiqua également le rugby au Stade Cadurcien.

1917-19

*A la fin de la guerre, les
sections se multiplient au
sein du club. En particu-
lier apparaît la section
rugby qui joue en bleu et
blanc, les nouvelles cou-
leurs de l'Aviron.*



Lucien Desprats en skiff.



1917

La Guerre continue, le Club semble en sommeil.

1918

L'Aviron Cadurcien crée une Section de Boyscouts où l'on pratique essentiellement les courses pédestres et la gymnastique. Fin 1918, création d'un Club de football à Cahors, le C.C.C.A.S.P.O. (Compound Club Cadurcien Association Sportive Paris Orléans), qui regroupe essentiellement des cheminots.

1919

De nombreux rameurs qui pratiquent également le rugby au Stade Cadurcien émettent le désir de créer une section rugby portant le nom et les couleurs de l'Aviron.

1920

M. Lapuyade demande une modification des statuts, pour joindre à l'Aviron les Sections rugby et athlétisme. Pour que les rugbyemen puissent s'entraîner, il est décidé de louer le terrain situé dans l'île Robinson, ainsi que la maison Marianne. Un crédit est voté pour la préparation du terrain, ainsi que pour l'achat d'un bateau, destiné à cette section, qui sera cadennassé à Marianne et servira les jours de match ou d'entraînement pour récupérer les ballons.

L'inauguration du terrain a lieu le 31 octobre, avec un match de rugby entre le T.C.M.S. (Toulouse Cheminots Marengo Sport) et l'Aviron Cadurcien. La Présidence de la manifestation est offerte à M. le Maire de Cahors. La jeune fanfare "la Diane Cadurcienne" a participé à la manifestation.

L'Aviron décide de prêter le terrain aux Clubs qui en feront la demande, contre un tiers de la recette brute. MM. Escoffre et Desprats sont chargés de faire établir un plan de terrain, afin de le faire homologuer.

L'équipe Sabaté, Combalbert, Henras, Lacoste, barreur Rosset a remporté l'épreuve de la Coupe Glandaz aux Championnats de l'U.N.S.O. à Bayonne. Elle a participé à la finale du Championnat de France, à Mâcon (13 août).

Deux grand événements marquent cette année : la création du terrain sur l'île, face à l'Aviron et la participation d'une équipe à la finale du Championnat de France.



Menu du banquet donné à l'hôtel des Ambassadeurs à l'occasion de l'inauguration du stade de l'île Robinson.

Le Président remercie cette équipe d'avoir par son entraînement fait l'honneur à la Société de figurer sur le Palmarès du Championnat de France, et regrette, que seul un mauvais matériel ne leur ait pas permis de lutter à armes égales.

1921

L'année 1921 est riche en nouveautés : on achète un bateau à moteur, on construit le premier court de tennis, une tribune, et même une douche rudimentaire!

Lors de l'Assemblée Générale, on modifie les statuts du Club, pour passer de Société Nautique, à ceux de Société Sportive. Trois Comités Techniques sont nommés par le C.A.: Aviron, Rugby et Athlétisme, Gymnastique et Préparation militaire.

Le 4 janvier, M. Combalbert propose que, comme cela avait déjà été fait pour le garage, on donne le nom d'un Membre mort à la Guerre, au nouveau stade de l'Aviron. Il propose le nom de Lucien Desprats qui est accepté à l'unanimité.

Le Conseil décide d'affilier la Société à la Fédération d'Athlétisme, de Boxe, ainsi qu'aux Eclairiers de France. La section de Boxe est créée par Ludo Rolles, Champion de la Côte d'Argent, Finaliste aux Championnats de France, et par M. Roubert.

Le Club reçoit une demande de M. Artigalas (garagiste), pour la cession d'un bateau afin d'y adapter un moteur. Le Conseil décide de fixer le prix de location des panneaux sur la baraque des billets à

l'entrée du Stade, pour les annonces éventuelles, à 50 F par an. M. Contou expose un plan d'entente, entre le Tennis Club Cadurcien et l'Aviron, pour établir un court au Stade Lucien Desprats. Il sera construit derrière le terrain d'Honneur actuel, au nord de l'île. Les premiers terrains de Tennis étaient situés rue de la Barre, puis sous Canrobert (au Parc Tassart actuel).

Un conservateur de matériel sera rétribué du 1^{er} mai au 30 septembre, pour surveiller le garage et contrôler les entrées et sorties des bateaux, tous les jours, de 14 h à 18 h.

Une somme est accordée à la section Rugby, pour l'achat d'une pompe et de barriques, pour permettre aux joueurs de se laver.

M. Séguy, Président du Comité Technique Rugby, développe devant le Conseil, le projet de construction d'une tribune au stade. La tribune prévue est démontable et sa capacité de 300 places. Le plan de financement est établi à partir de :

- une somme de 10.000 F, offerte par M. Resseguier, propriétaire du Café Tivoli, à titre de prêt, moyennant un intérêt de 5%. Il sera autorisé à vendre les boissons autour du terrain.
- l'émission de 100 actions à 100 F l'une, sans intérêt, remboursables dans un délai de 5 ans. Le projet est adopté.

1922-25

1922

Le Comité donne l'autorisation au "quatre": Roger Marmiesse, Metges, Fabre, Tissandier, d'aller courir la Coupe du Nouvel An à Pris.

Comme le garage n'a jamais porté sur la façade, le nom qui lui a été destiné, M. Combalbert propose de faire placer au-dessus de la porte d'entrée, une plaque de bois portant "Garage Jules Gauthié".

Pour la fête du 10 septembre, on fera établir sur le Moulinat une passerelle qui servira de plongoir. Programme : concours de plongeurs, courses de périssoires, match de water-polo, courses aux canards.

L'équipe Combalbert sera engagée pour la Coupe du Nouvel An, qui aura lieu à Lyon.

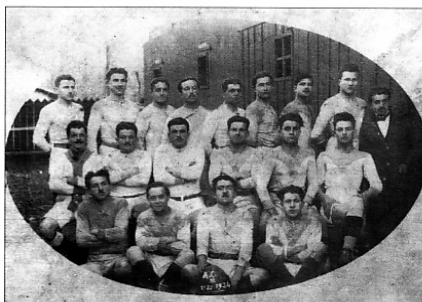
1923/1924

Après son élection, M. Albert Tassart déclare qu'il faut qu'il n'y ait qu'une Société et que l'esprit de section doit disparaître. Il ne devra plus y avoir dorénavant de rivalités entre elles.

L'A.S.P.O.C.C.C. (employés des Chemins de fer qui pratiquait le Rugby, le Football et l'Athlétisme), fusionne avec l'Aviron Cadurcien.

La rivalité des diverses sections semble menacer la vie du Club.

Albert Tassart, le Président de l'époque, encore bien connu des cadurciens, met de l'ordre.

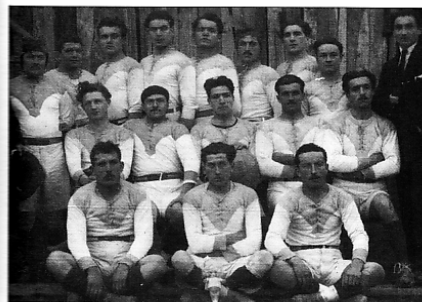


L'équipe de rugby 1923-24 ...

1925

Le Conseil adresse ses félicitations à l'ancien Président, M. Manhiabal, qui va recevoir la Légion d'Honneur. Devant le nombre toujours croissant de Sociétés Sportives à Cahors, le Conseil décide que le stade ne soit plus prêté à aucune Société Sportive, exceptés le Lycée et le 9^e R.I. La Société de Tir et de Préparation Militaire (P.M.) de Cahors, demande sa fusion avec l'Aviron Cadurcien. M. Dussart, responsable de la P.M., présente un projet d'installation d'un stand dans le jardin du Café Tivoli.

Les grandes inondations de 1927 ont fait beaucoup de dégâts. Cela n'empêche pas les sections rugby (déjà en 2^{ème} division), et gymnastique de briller dans toute la France



... et celle de 1926-28

1926

L'Association des "Jeunes Cadourques", demande l'autorisation d'organiser des rencontres sur le terrain de l'île. Dorénavant, le terrain sera prêté à toutes les Association moyennant une location de 100 F.

Il est envisagé de construire un hangar, pour entreposer le vieux matériel. Au lieu de se lancer dans une nouvelle construction, le Club se porte acquéreur de deux wagons de Chemin de Fer.

1926-28

1927

Les inondations du 9 mars ont fait d'importants dégâts sur le terrain de l'île et à l'intérieur du Club. Les tribunes ont été emportées par la montée des eaux.

1928

Le Conseil adresse ses remerciements aux Sociétés Nautiques qui ont envoyé des fonds pour aider le Club à la suite des inondations. M. Tassart donne lecture d'une lettre de MM. Blanc et Conduché, informant le Club que le bail de location du terrain de l'île, expire le 1/11/29. L'Assemblée décide de demander à la Municipalité de se porter acquéreur du terrain.

L'équipe de Rugby qui a débuté en 4^e division en 1920, est maintenue en 2^e division. Elle y restera jusqu'en 1936. Cette équipe était entraînée par Marc Crassac, ancien joueur du Stade Français.

L'équipe de Gymnastique, entraînée par M. Verdier, Professeur de "Gym" au Lycée Gambetta, est de loin, celle qui a remporté le plus de succès, notamment aux Fêtes Fédérales de Cahors, Calais, Clermont-Ferrand, Orléans, Lyon, Angers et Strasbourg, d'où elle revient avec un bronze "l'Espiègle" du sculpteur Moreau. La salle d'entraînement était située à Canrobert.

1929-30

1929

Le Club participera au défilé des Fêtes du Cinquantenaire de l'U.N.S.O.

M. Lapuyade demande qu'il soit renouvelé au Conseil Municipal, sa promesse d'achat du terrain de l'île. Le Conseil d'Administration prend acte d'un projet de stade municipal sur les terrains Conduché, Blanc, Fournié, Brugidou. Dans le cas où ces MM. refuseraient de vendre, le Conseil d'Administration décide d'accepter le prix de location de 7.000 F par an. Plusieurs équipiers demandent l'installation de douches chaudes. Le C.A. crée une section de jeu de boules. La section A.S.P.O.C.C.C. est dissoute.



La grande affaire de l'époque, c'est l'achat de l'actuel terrain de l'île par la municipalité. D'abord loué par le Club, il recevra bientôt, ô luxe, des douches chaudes.

1930

Le Conseil décide de ne pas s'engager dans une dépense aussi onéreuse, que celle d'éclairer le terrain. De plus le terrain se trouve trop éloigné pour s'y rendre les soirs d'hiver. Les joueurs continueront à s'entraîner à Canrobert.

Une demande de subvention exceptionnelle sera faite pour mener à son terme, le projet d'installation de douches chaudes.

Le Conseil d'administration 1931-32. De gauche à droite : MM. De Nazaris, Laporte, Caillaux, Lapuyade, Lacoste Julien, Orliac Paul, Combalbert, Fabre, Alayrac, Blanc. Accoupis : Salgues, Verdier, Vialard, Marniesse.

L'équipement se poursuit avec l'achat d'un huit, du terrain (enfin !) et d'une remorque. Anatole de Monzie est Maire de Cahors. Un certain Georges Ichard arrive au Club ...



1931

M. Lapuyade est autorisé à procéder à l'achat d'un "Huit". Plusieurs Membres sont désignés pour siéger au Comité des Sports de la ville de Cahors.

M. Ilbert reçoit les félicitations du Conseil d'Administration, pour avoir su mener l'équipe de Rugby de l'Aviron Cadurcien, au niveau des meilleures équipes de 2^e série. Pour accélérer l'achat du terrain, M. Caillaux remettra à M. De Monzie, un dossier complet.

1932

Le dossier d'achat du terrain ayant peu évolué, une commission est nommée pour se rendre auprès de M. le Maire. L'A.S.S. (association sportive scolaire), dirigée par M.

1931-33

Ichard, où l'on pratiquait uniquement le Basket, demande son intégration dans la structure de l'Aviron Cadurcien. Le Club crée un Comité de Basket-ball. Le Club obtient une subvention pour l'enlèvement des wagons et la construction d'un appentis, côté route.

1933

Le 26 janvier, M. Caillaux indique que l'acte d'achat du terrain est passé, et que l'Aviron Cadurcien sera le principal locataire.

M. Astruc demande la fusion de "La Frégate" (football) avec l'Aviron Cadurcien.

M. Heilles indique que le Comité de Rugby est démissionnaire, car les joueurs demandent que le Comité soit élu par eux et non par le C.A. de l'Aviron. Cette proposition est acceptée et M. Richard est élu Président de la Section Rugby.

M. Ichard prend le PV de la séance, nous sommes en 1933; en 1994, M. Ichard est toujours licencié à l'Aviron Cadurcien et ne manque jamais, lors des Assemblées Générales, de témoigner toute sa sympathie à ceux qui ont la charge des destinées du Club.

Construction d'une remorque à bateaux par M. Teyssède, qui la tractait avec un petit autobus d'une dizaine de places (11 heures pour revenir des régates de Limoges).

1934-38

1934-1935

Lors de l'Assemblée Générale du Club, M. Alayrac demande et obtient la séparation de la section Rugby, de l'Aviron. L'Assemblée Générale est très houleuse...

Les joueurs de rugby reprochent à l'Aviron Cadurcien de les brimer dans leur budget; les Membres de la section Aviron reprochent à ceux-ci leurs dépenses excessives. Il faut rappeler qu'il n'y avait qu'une caisse commune, et deux modes de gestion qui s'opposaient. L'Aviron avait besoin d'économiser pour s'acheter des bateaux; le Rugby voulait dépenser tout le budget annuel.

Pendant un certain temps, les joueurs de Rugby continueront à jouer sous le nom de l'Aviron Cadurcien.



Le quatre de l'époque : Talayssat, Fourneau, Planard, Vialard, barreur : Delmas.

La crise éclate entre l'Aviron Cadurcien et sa section rugby. A partir de 1937, celle-ci devient indépendante et les joueurs de rugby émigrent route de Toulouse.

1936

M. Ichard est élu Membre du Conseil d'Administration. Il ne reste plus que deux Comités: l'Aviron et Associations. Le Conseil décide de créer une section de Natation. Le terrain loué route de Toulouse pour l'entraînement de l'équipe de Rugby n'ayant plus de raison d'être, est loué à l'Association "l'Etoile Rouge".

1937-1938

A partir de cette année, les bateaux devront être équipés d'une boule de protection en caoutchouc, à l'avant de la pointe.

C'est le 17 avril 1937 que l'Aviron Cadurcien, section Rugby, prend le nom de "Stade Cadurcien".

Seuls, l'Aviron, la Natation, le Tir et la Préparation Militaire demeurent comme sections.

En 1940, s'ouvre la période qui peut être relatée de mémoire d'homme, par de nombreux anciens de l'Aviron Cadurcien. C'est pourquoi, cette rétrospective va changer de ton. Le style mesuré, distancié du paléographe, discrètement amusé de tant de choses surannées - les bateaux du pays ! - et d'autres qui n'ont pas changé - le maillot aux couleurs mariales, l'argent qui manque - va le céder aux accents de l'acteur qui peut encore aujourd'hui évoquer toutes fumantes les équipes de sa jeunesse, comme à peine débarquées des pontons d'honneur.

De G. à D. : Bourdet, Placher, Filles, Ségué, X, Fréjaville, Faillère, Fourneau, Dols, Salgues G., Benevent, Salgues M., Desprat, Vialard, Blanc. (1937).





Le huit des années 40. De gauche à droite :
Salgues G., Noyer Roger, Germain, Gaillard (barreur),
Escudé, Palame, Fraysse, Gagnayre, Noyer René.

Ci-dessous, les mêmes en bateau.



*C'est la guerre. Peu
d'activité pendant ces
longues années.
Pourtant, un bateau
cadurcien réussit à
participer aux
championnats de France.*



Un groupe de rameurs et de rameuses des années 40

1939-1940

Années de guerre. Quelques jeunes viennent ramer, mais aucune compétition n'a lieu.

1941-1942

Dans la zone sud de la France non-occupée, l'activité sportive reprend. Dans les régates régionales, et aux championnats de la zone sud, se distinguent, souvent brillamment : Estournel en skiff, G. Salgues, P. Gagnayre, Roger et René Noyer, Jean et André Escudier, Fraysse, Germain, Pujol, Fallières et Palame, en 4 et en 8 sénior, barrés par André Gaillard. Gaston Fabre les entraîne; bien plus qu'un "entraîneur" il est avant tout un "éducateur". Dans cette

1939-43

période ô combien difficile, ses qualités humaines sont déterminantes dans l'action de ce groupe de jeunes.

1943

Dans la France "réunifiée" par le fait de l'occupation allemande de la zone sud, des championnats de France sont à nouveau au programme. A Cahors on fonde beaucoup d'espairs sur le 4 sénior G. Salgues, Noyer Frères, P. Gagnayre. Hélas, le départ au S.T.O. en Allemagne de bon nombre de jeunes, conduit G. Fabre à recomposer "son" équipe. C'est en fait un quatre sénior composé de : Pujol, René Noyer, Germain et Fallières, champion du Sud-Ouest qui se rend sur le bassin parisien de Courbevoie. Déplacement ferroviaire, sans bateau ni avirons, sans même de barreur. Avec matériel d'emprunt et barreur recruté "au pied levé", ces quatre rameurs participent vaillamment au seul championnat de France des années de guerre.

En matière d'équipement, c'est en 1943 que, par subvention ministérielle, sont construits les pontons flottants d'un bassin de natation, les deux pavillons servant de vestiaires et l'escalier d'accès à l'eau. Au sud du garage, du matériel est entreposé dans un ancien bâtiment destiné aux réfugiés de l'exode de 1940.

1944-45

1944

Année difficile s'il en est. La jeunesse est dispersée entre les départs aux "S.T.O.", l'embrigadement aux "chantiers de jeunesse" et l'enrôlement dans les maquis. L'Aviron est en sommeil. M. Lapuyade décède le 15 mars. Membre fondateur, en activité à divers titres pendant 50 ans, il laisse dans l'esprit de ceux qui l'ont connu, un souvenir mémorable.

1945

La vie reprend ses "normes"... Le Club aussi, avec les jeunes rendus à la vie civile, ou retour de captivité (comme Gaston Fourneau). L'un d'eux n'est pas revenu: "Gustou" Bourdet. Gaston Fabre assure l'entraînement. Hélas, lors du déplacement à Libos, la remorque à bateaux tractée par l'officiel transporteur qu'est la T.E.D., se détache du véhicule tracteur dans Duravel... Beaucoup de casse!... et début d'un procès contre la T.E.D. Tant bien que mal, les bateaux sont réparés chez Tamalet, à Villefranche-de-Rouergue.

Le 23 octobre, André Ordy, déjà fondateur de l'aviron de Sainte-Livrade, et dorénavant cadurcien, est porté à la Présidence.

Au niveau national l'organisation des fédéra-

Triste fin de guerre avec le décès de M. Lapuyade.

En 1945, venant de

Ste Livrade,

André Ordy devient

Président du Club.

1939, MM Lapuyade, Gaston Fourneau, Marcel Salgues et Blanc



tions se rationalise. Les ligues sont calquées sur les régions. Dans ce cadre, la F.A.S.O. (Fédération des Sociétés du Sud-Ouest) est scindée en 2 ligues : Guyenne et Gascogne, et Pyrénées-Languedoc. Cahors appartient à cette dernière.

1946

Avec l'enthousiasme de l'après-guerre, l'équipe dirigeante donne au club un nouveau souffle.

Le deuxième "huit" arrive à l'Aviron.

Vive impulsion de l'activité sous l'égide de l'équipe dirigeante André Ordy, Georges Ichard, Gaston Fabre, Léon Blanc. Acte important dans la vie d'un Club: Achat d'un 8, un Dossunet, livré en février. A l'initiative d'André Ordy, création du "Challenge de l'Amitié", entre les sociétés riveraines du Lot: Libos, Villeneuve, Sainte-Livrade et, bien sûr, Cahors. Nouveauté, que cette épreuve d'avant saison disputée chez chacun des clubs concernés; Prélude aux "Challenges de l'Avenir" des années 60 et incitation à l'entraînement d'hiver.

Grosse affluence le 16 juin aux régates de Cahors: en 4 juniors, M. Verdier, Fabre, Robert et Y. Soulacroup gagnent, et récidivent en 8, associés à Tremouillère, Boutet, Guttierrez et Bergeaud. Chambon et Perry y rament en skiff. Ce même soir, reprise d'une tradition, le bal (payant) sur la route, devant le club.

Aux championnats de ligue, à Montauban, Issaly, Torne, Gernole et Boy gagnent le 4 yole cadet, et surtout P. Gagnayre, J. Sennac, André Cantogrel et A. Escudié, barrés par G. Sellier gagnent le 4 sénior "Glandaz". A ce titre ils participent aux premiers championnats de France d'après guerre à Mâcon. Longs déplacements (17 h de train), bateau emprunté sur place; ils participent de tout leur coeur. Chaperonnés par G. Ichard, ils reviennent éblouis par ce qu'ils ont vécu et donnent aux jeunes du club une forte motivation pour progresser.

En cette année 1946, timide apparition de l'Aviron féminin avec Mlles Baillagou, Bouyssou.

Cette période d'immédiat "après-guerre" est celle des déplacements en camions, souvent débâchés, parfois mus par un poussif moteur à gazogène et qu'il arrivait de pousser dans les côtes!!!

C'est aussi l'époque où le "Commissariat Général aux Sports" mettait à la disposition des Fédérations des "bons de textile", et des "bons de chaussures" pour achats d'équipements... A signaler que, brillamment défendu par maître Seguy, l'Aviron gagne son procès contre la T.E.D., les 202.239 F ainsi récupérés sont les bienvenus.

1947

Sur la lancée de 1946, une des meilleures années de l'immédiat "après-guerre": Gaston Fabre a préparé :

- 3 yoles à 4 minimes
- en huit cadet: J. Jantal, J. Roubert, Rouquette, P. Jantal, Raynal, Martinez, Dujols, Amoréna barreur: Vayssie
- un 4 junior: H. Verdier, Fabre, Chibarry, Soulacroup
- un 8 sénior: Calasnives, G. Vaysse, J. Vaysse, Vidaiillac, Escudier, Trémoulières, Jioux, Gutierrez, barreur : Sellier.

Ces équipes gagnent de nombreuses courses et surtout permettent à l'Aviron de gagner le "Challenge Suberville", récompensant le meilleur Club de la ligne Pyrénées-Languedoc.

Champions de ligue, le 4 junior et le 4 sénior "Glandaz" (Trémoulières, Vaysse, Vaysse, Gutierrez) tous deux barrés par G. Sellier participent aux championnats de France à Mâcon. Le 4 junior est 5^e en finale; meilleure performance à ce niveau depuis 1923.

1947, c'est aussi le début d'une série de "déplacements d'été" à Neuvic d'Ussel, au lac d'Aydat, dans les Monts d'Auvergne, où les organisations locales mêlaient folklore, sport

Un des premiers grands entraîneurs de l'Aviron, Gaston Fabre, marque cette époque.

Un autre Gaston, Fourneau, arrive au club en tant que "batelier-gardien".

nautique et... gastronomie rurale. Joyeux déplacements...

Dans le monde de l'Aviron Français, régnait alors la "guerre des styles" opposant les tenants du style orthodoxe à ceux du moderne style "Fairbairn"... l'Aviron Cadurcien avait la chance d'avoir eu en Gaston Fabre, un tenant du "Ramer Vrai"... il a fait ses preuves, et par la suite tous les successeurs du "Père Fabre" s'en sont heureusement inspirés.

Côté matériel, cette année-là, c'est:

- l'arrivée d'une yole Jossierand, baptisée "Divona",
- le transfert côté stade du bassin de natation;
- la mise en chantier de l'agrandissement du garage côté sud, avec, en étage, un logement pour un "batelier-gardien". Gaston Fourneau assurera ces deux fonctions.

Les travaux sont lancés avec les élèves du centre d'apprentissage de maçonnerie voisin.

Une grande année sur le plan sportif avec une place sur le podium des championnats de France Cadets et deux Champions de Ligue.

L'élan des jeunes vers le sport, constaté dès la fin de la guerre ne se dément pas. Nombreux choisissent l'Aviron, venus de tous les quartiers de la ville, et notamment de "La Barre". Le niveau des équipes non plus ne se dément pas. Au vu des résultats de début de saison il est décidé de participer aux Régates de la Pentecôte à Castillon et Libourne. Régates de haut niveau national, fréquentées par les meilleurs Clubs du Sud-Ouest, les rameurs Parisiens, et autres Nantais. Dans ce contexte, le 4 cadets J. Jantal, P. Mercadier, J. Verdier, P. Jantal, barré par Deltheil gagne tant à Castillon qu'à Libourne. Les



1948

autres équipes dont le 4 sénior "Glandaz" Soulacroup, H. Verdier, Fabre, Chibarry, barrés par G. Sellier sont aux places d'honneur. La domination de ces deux bateaux en font des champions de ligue. Aux Championnats de France courus en septembre sur le bassin Parisien de Courbevoie, les 4 cadets précités se classent 3^e, première équipe cadurcienne à "monter" sur un podium national depuis la 2^e place en skiff junior de Louis Verdier en 1923.

- En début d'année le parc à bateau s'était enrichi d'un 4 avec barreur Dossunet, baptisé "Gustou Bourdet", et qui commença là, une belle carrière.
- Le centre d'apprentissage de maçonnerie ayant été fermé, les travaux entrepris en 1947 sont poursuivis par l'entreprise Loubet.

*A g. : Tremoulleres, G. et J. Vaysse, Gutierrez bar. Estournel.
A d. : Verdier, Chibary, Fabre, Soulacroup, bar. Seiller.*



1949

Les mêmes rameurs, que l'année précédente ramènent leur lot de victoires régionales. La tradition du déplacement de la Pentecôte à Castillon et Libourne est désormais institutionnalisée. Cette année est la dernière du sculler Estournel. Dans cette discipline Pierre Ordy prend la relève.

- La finition des extensions par une entreprise avait coûté cher... A la demande pressante d'André Ordy, M. Monnerville, Sénateur du Lot et Président du Conseil de la République (Sénat de l'époque) intervient pour le déblocage d'une subvention.

- Le 26 avril Gaston Fourneau signe une convention de gardien-batelier avec le Club et habite l'appartement terminé. Désormais l'Aviron Cadurcien "vit" jour et nuit, toute l'année. C'est le début de 30 ans de cohabitation, où l'attachement au Club et l'ingéniosité de "Gaston" furent souvent précieux.

- Cette année, aussi, est créé le Centre d'Aviron Scolaire, à ce titre viennent ramer : Bernard Goumilloux, Henri Toulemonde, Martin Malvy, etc...

En haut : André Ordy

Au centre : Georges Ichard et son épouse à Mâcon en 1947.

En bas : J. Jantal, Gasc, Verdier et P. Jantal barrés par R. Delteil aux régates de Lagny en 1950.

L'aviron scolaire prend son essor. Un certain Martin Malvy, élève au Lycée Gambetta et futur Ministre vient apprendre à ramer.



1950

C'est le début de l'ère "moderne" de l'Aviron, avec plusieurs bateaux aux Championnats de France. Une saison conclue par une grande fête sur le Lot.

Dans la première moitié de saison, deux bateaux cadurciens dominent dans leur spécialité en Sud-Ouest. Ce sont le quatre junior J. Jantal, M. Gasc, J. Verdier, P. Jantal, barrés par Delteil et P. Ordy en skiff cadet. Dans le contexte de l'aviron français dominé par les rameurs parisiens, André Ordy soutenu par G. Ichard et G. Fabre propose l'engagement à une régates parisienne. Celle de Lagny, du 2 juillet, est choisie. Déplacement ferroviaire, bateaux d'emprunt et... victoire des 2 équipages sur des concurrents connus parmi les meilleurs français. Gros impact à Cahors et... rêve de sérieux espoirs pour les championnats de France suivants. Hélas! Facilement parvenu en finale, le quatre junior doit abandonner tout espoir sur bris de matériel, alors qu'à mi-course il était en tête, titre en vue. Quand à P. Ordy, il fut privé de l'épreuve nationale puisque (inexplicablement) le skiff cadet ne fut pas cette année-là au programme des championnats de

France. A ceux-ci, le Club était également représenté par le huit junior champion de Ligue composé de: Liffaure, Noel, Serre, Fabre, V. Mapelli, Cazalières, Rouquette et Dujols, barreur L. Martin. En fin de saison P. Ordy participait sur le bassin de Courbevoie aux "championnats de la Seine" épreuve de tradition réservée aux sculler C4: en finale en skiff cadet.

Cette saison, belle somme toute, valait bien une fête. Elle fut, cette fête, et fut somptueuse. La venue, sur un ponton ancré au milieu du Lot face au Club, des féériques Ballets de la "Loie-Fuller" fut l'événement cadurcien de l'été. Fait unique sur les berges du Lot : plus de 5.000 spectateurs (payants) furent éblouis par le spectacle. Merci à Maître Robert Séguay, vice-Président du moment, d'avoir été le promoteur de cette soirée. Les bénéfiques permirent de solder la construction de l'agrandissement, et de passer commande d'un "deux avec barreur" Jossierand, premier dans cet armement au Club.

En fin de saison Gaston Fabre met fin à sa formation d'entraîneur. Excellent rameur de l'entre-deux guerres, homme de coeur, bourru mais efficace, il aura marqué tous ceux, qui, sous sa férule auront appris à (bien) ramer, merci, "Père Fabre".

1951-52

1951

Le manque d'entraîneur et le départ au service militaire de nombreux rameurs entraîne une baisse importante d'effectif, et de résultats. En skiff, P. Ordy est invaincu dans les deux ligues du Sud-Ouest et est champion de ligue en Pyrénées.

1952

Année du soixantenaire du Club.

Sur le plan des effectifs, peu d'amélioration. En 4 juniors, J.-M. Fabre, Tapia, Alaux et Cabanes, et en 2 sénior P. Estradel et M. Verdier, barrés par J.-M. Allias, défendent les couleurs du Club. En skiff, bien que junior, P. Ordy est invaincu dans tout le Sud-Ouest en sénior. Notamment à la régates inaugurale du bassin de Tremolat. En mai, il participe à la régates internationale des "Fondateurs" à Courbevoie (4^e en sénior) et termine sa saison par une 3^e place aux championnats de France en skiff junior à Mâcon.

Mais le point culminant de la saison fut l'organisation, le 18 mai, des Régates du Soixantenaire. Dans un but de promotion de l'Aviron les dirigeants les avaient voulues internationales. Suite à de longues tractations André Ordy avait obtenu que les équipes espagnoles s'arrêtent à nos régates sur le chemin des Jeux Olympiques d'Helsinki. Hélas! Leur matériel

Baisse des résultats sportifs, et très grandes régates pour le soixantenaire de l'Aviron. Mais le décès d'André Ordy endeuille le club.



Pierre Ordy en 1952.

ayant été bloqué en douane à la frontière, les Espagnols ne passèrent à Cahors que le lundi 19 mai! Qu'importe, ces régates, en présence de M. Monnerville, et où les meilleures sociétés du Sud-Ouest avaient délégué des équipes connurent un gros succès sportif et populaire. Ce jour là, André Ordy remit à M. Caillaud, seul membre fondateur encore vivant, une médaille commémorative.

Année de deuil aussi, puisque le 10 septembre André Ordy décède accidentellement. Il avait 43 ans. A la fois craint et respecté, considéré et admiré pour son charisme, ses qualités de battant, et de meneur d'hommes, il laisse un grand vide.

Première victoire internationale aux régates de Barcelone pour les rameurs du club, associés à d'autres rameurs de la Ligue.



Rameurs et dirigeants de la Ligue aux Régates de Barcelone en 1954.

De g. à d. debouts : Gueuzi (ENT), Ordy (AC), Dujols (AC), Verdier (AC), Alaux (AC), Joie (ENT), M^e Séguy (AC), Ichard (AC).

Accroupis : Guthuix (ENT), X (ENT), Soulacroup (AC), Seiller (AC), Gros (ENT).

1953

Maître Robert Séguy succède à André Ordy. Il sera très efficace aidé par Georges Ichard. Secrétaire et trésorier, rompu à l'administration du Club depuis 1933, ce dernier va littéralement porter le club à bout de bras jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle génération de dirigeants, au début des années 60. Pierre Estradel se charge de l'entraînement. Une relève rameurs arrive, avec, en cadets Lasserre, Cammas, Allias, Lecor-

1953-54

donnier, Fabre, Gaur, Caussanel, et en juniors avec Belalbre, Arnal, Ruiz, Sala, tous entraînés par P. Estradel. P. Ordy, champion de ligue en skiff sénior est retenu dans le collectif national "espoirs".

1954

Les mêmes jeunes continuent à ramer sous la férule de P. Estradel. Quatre "anciens": Y. Soulacroup, H. Verdier, J. Alaux et P. Dujols constituent un 4 barré qui, avec P. Ordy s'entraîne sérieusement tout l'hiver. Ceci incite M^e R. Séguy et G. Ichard à organiser avec l'aide de J. Suberville Président de la ligue, ce qui sera le fait marquant de cette saison : le déplacement, les 20 et 21 mars aux régates internationales de Barcelone. Les 4 précités participent à la course en 4, P. Ordy à celle en skiff et associés à 3 toulousains ils forment un 8, barré par J. Joie, sous les couleurs "sélection ligue Pyrénées". Les 8 sélectionnés magistralement tenus en main par Joie gagnent la dernière épreuve, le 8 international devant un 8 espagnol, un 8 suisse et un 8 belge. La coupe gagnée ce jour-là trône toujours parmi les trophées du club.

Par ailleurs, un projet d'agrandissement du garage est déposé auprès de la municipalité. Pour financer le démarrage des travaux, une souscription est lancée dans la ville.

1955-57

1955

Une décision fédérale décale d'un an les catégories d'âge. Ce qui maintient les mêmes jeunes cadets de 53 et 54. A eux se joint M. Talayssat. En 4 cadets Lasserre, Cammas, Delon et M. Talayssat sont champions de ligue. De même en 4 glandaz J. et P. Jantal, J. Verdier et Alaux. Ces bateaux sont barrés par Lenuzza. En fin de saison P. Jantal et J. Verdier participent à un stage Espoirs dirigé à l'I.N.S. par les entraîneurs nationaux J. Tarcher et E. Cherrier.

M^e Seguy et G. Ichard multiplient les démarches auprès des parlementaires (G. Monnerville et M. Faure député) pour l'obtention d'une subvention pour l'agrandissement du garage.

1956

Les bonnes volontés se lassent. Notamment au niveau de l'encadrement des jeunes. Quelques rameurs participent aux régates; entre autres V. Fabre en skiff junior et Dalat-Ichard en 2 cadets.

Une tentative de relance de la section natation est faite. Les pontons nécessaires sont réaménagés sur la berge de l'île de Cabessut. M. Magne, maître-nageur de la Police à la charge de cette activité.

Malgré quelques bons résultats, le club vit une mini-crise et décide de se mettre en sommeil pendant un an pour repartir sur de nouvelles bases.



Le "Moulinat"

Lasserre, B. Ichard, Gaure, Cammas, bar. Lenuzza.



1957

L'équipe dirigeante réaliste, décide de mettre le Club en sommeil pour le reconstituer et repartir sur des bases plus modernes. Les fonds nécessaires à l'agrandissement du garage étant enfin réunis, les travaux débutent. Pendant ceux-ci le matériel est entreposé aux abattoirs.

*André Latour arrive au club. Par ses qualités d'entraîneur et d'homme, il marquera de son empreinte toute la génération des rameurs des "sixties".
Merci "Papa"!!*

1958

En septembre le nouveau garage est terminé. Parallèlement, le Club s'est mis à la recherche d'un entraîneur. En septembre André Latour, ancien rameur bordelais arrive pour assurer cette fonction.

Pour compléter l'outil de travail, il est décidé de bâtir un "tank à ramer" en rez-de-chaussée sous le logement du gardien. G. Ichard galvanise les énergies; aidé par dirigeants et rameurs, qui mettent la main à la pâte; il est le vrai maître d'oeuvre de cet outil devenu



André Latour

Championnats de France de Mâcon en 1950 : Noël, Liffaure, Serres, Cazalière, Mappelli, Dujols, Raquette, Fraysse, bar. V. Fabre.

1958-59

indispensable. A noter l'aide matérielle apportée par M. Marcillac dans la réalisation de l'ensemble de ces travaux.

1959

Dans leur élan de bâtisseurs, M^e Séguy et son équipe surélèvent, l'un des pavillons anciennement vestiaires de la natation, et font de ce pavillon un logement pour A. Latour. Quelques rameurs reprennent l'entraînement, les tous jeunes arrivent, et l'Aviron Cadurcien est à nouveau présent sur les bassins régionaux.

Au printemps l'ensemble "nouveau garage, tank à ramer et logement de l'entraîneur" est inauguré.



1961

Dès le début de saison les succès sont là : Ch. Talayssat, Annès, Daray, Allard, barrés par Grandcour sont qualifiés, et participent aux Championnats de France ASSU, en 4 cadets. Associés en 8 à Besse, Frumignac, Theil et J.-C. Balmaly, ils gagnent toutes les courses dans la Ligue... On gagne à nouveau à Castillon et Libourne. G. Balmaly, Gagnayre, Lacroux et Contou constituent le meilleur 4 minime du Sud-Ouest. A. Lasserre représente le Club en skiff sénior tandis que, associé au jeune Pons, P. Jantal assure la continuité des "Anciens", au point d'être champion de ligue en 2 barré (barreur, D. Paboïs). Belle propagande aux Régates de Cahors, où André Latour présente :
le 8 cadet champion de ligue
un 8 minimes
un 2 minimes: G. Balmaly, J.-P. Gagnayre.
un 8 benjamin

Cette vitalité retrouvée retient l'attention des pouvoirs publics. La direction Jeunesse et Sport attribue une yolette-école Sadac; sous l'impulsion efficace du Dr Jacques Garnal, Conseiller Général et par ailleurs Président du Stade, l'Assemblée Départementale subventionne l'achat d'un 4 barré. Ce nouveau bateau reçoit le nom d'André Ordy. 1961 est aussi l'année où la section natation devient autonome.

L'école Latour ne tarde pas à porter ses fruits et les rameurs de l'Aviron glanent des victoires sur tous les plans d'eau de la région.



En 1961, un char fleuri. Debout : Léon Blanc, Escudié et Goumilloux. Sur le bateau : M. Fourneau, J.P. Gagnayre, C. Talayssat, J.L. et M. Verdier.



1961 : J.F. Pons et P. Jantal barrés par D. Paboïs.

Une brochette de rameurs des années 60 au tank.



Succédant à Roger Noyer, Pierre Ordy arrive à la tête du Club et met en place un programme très ambitieux qui ne va pas tarder à porter ses fruits.

Le 7 mars, Roger Noyer cède la Présidence à Pierre Ordy. Bien que prenant du recul, Roger Noyer n'oubliera pas ses années de rameur et de dirigeant et saura toujours par la suite aider le Club chaque fois que nécessaire. De même son frère René, au travers de sa position dans le contexte cadurcien, a toujours aidé et soutenu l'Aviron chaque fois qu'il l'a fallu. Merci à eux deux.

P. Jantal "descend" de bateau pour seconder P. Ordy.

P. Estradel prend peu à peu les fonctions administratives que lui cède G. Ichard. Il les remplira avec une rare efficacité huit ans durant.

Les jeunes rameurs sont nombreux et dominant dans la ligue... mais pour la première participation aux Championnats de France depuis 1952 la désillusion est de taille! En 4 juniors M. Talayssat, Frumignac, M. Boyer et J.-C. Balmaly sont très sévèrement distancés. Les dirigeants présents à ces championnats constatent l'évolution du niveau à

1962

l'échelon national! En réaction, dès le mois d'octobre, un programme est défini: des buts sont fixés et les moyens de les atteindre sont établis:

- Avoir une ou plusieurs équipes finalistes ou, mieux, médaillés aux Championnats de France, chaque année, et ceci dès l'année suivante.
- Avoir au moins un rameur international junior dès 1963.
- Que les rameurs suivent un entraînement d'hiver très rigoureux.
- Que le Club s'engage, dès le début de la saison 63, à toute compétition du meilleur niveau possible pour évaluer les équipes.

Intervient alors un dirigeant exceptionnel par sa hauteur de vue et son esprit sportif: Christian Querre. Ame du Club de Libourne et de la ligue d'Aquitaine qu'il préside, il est aussi vice-président fédéral. Sollicité, il fait accepter par les Clubs d'Aquitaine, la participation de l'Aviron Cadurcien à une épreuve qui leur est réservée: le Challenge de l'Avenir, épreuve hivernale d'excellent niveau pour les cadets et les juniors, et ce, dès 1963. Egalement, la participation (à titre d'invité) de ce même Aviron Cadurcien aux Championnats de la ligue d'Aquitaine, bien plus relevés que ceux de la ligue Pyrénéennes.

1962

Ces moyens d'évaluations, offerts dans le plus pur désintéressement sportif, font honneur à Ch. Querre. Ils seront un élément primordial dans les succès futurs.

Parallèlement des contacts sont pris pour communiquer cette foi en l'avenir immédiat à la municipalité de Cahors. Un homme, là aussi sera déterminant dans l'appuis apporté : Pierre Ilbert, adjoint aux sports, et par ailleurs secrétaire général du stade cadurcien. Il saura tout au long des années 60 et longtemps ensuite, apprécier les efforts faits, les résultats qui en ont découlé, et toujours efficacement, aider le Club.



Avec l'aide de Christian Querre, Président de la Ligue Aquitaine, le Club peut participer à des compétitions très relevées dans cette Ligue.

Il sera dans cette voie toujours approuvé par M. Maurice Faure, député-maire. Que tous deux en soient remerciés. Cette aide municipale se traduira, fin 1963 par l'aide à l'achat d'un 2 avec barreur... Tout naturellement baptisé "Ville de Cahors".

Un suivi médical des rameurs s'avérant nécessaire, Bernard Goumilloux, ancien rameur, devient médecin du Club.

Rameurs et dirigeants vainqueurs du Challenge de l'Avenir à Trémolat en mai 65.

C'est le début des grandes victoires des rameurs de l'Aviron Cadurcien qui fête cette année là son premier international : Christian Talayssat.



A Trémolat, M. Theil et Ch. Talayssat félicités par Ch. Querre, P. Ordry et J. Tarcher.

L'Elan est donné. Dès janvier, puis en février, déplacements à Libourne puis à Castillon pour les éliminatoires du Challenge de l'Avenir. Qualifié, l'Aviron Cadurcien est 3^e de la finale courue à Trémolat, en mars. A l'issue, Ch. Talayssat en 2 barré sont retenus pour un stage Espoirs junior. De ce stage, Ch. Talayssat et M. Theil sortent sélectionnés pour le rassemblement national junior. Ils y sont remarquables et il est décidé de constituer un 2 sans barreur junior avec ces deux rameurs. Achat en juin du

1963

premier 2 sans barreur du Club. "Invités" aux Championnats d'Aquitaine, 3 bateaux cadurciens y gagnent leur sélection pour les Championnats de France. Notamment M. Theil et Ch. Talayssat qui dominent nettement en 2 sans barreur junior sous les yeux de J. Tarcher, sélectionneur national.

Aux championnats de France, G. Balmay et J.-P. Gagnayre, barrés par Y. Nonette sont 4^e en finale du 2 avec barreur cadets; le 8 cadet Valade, Vernhiet, Maneu, Gendre, Fialdes, Allard, Bas, Mathieu, barrés par Grancour est également 4^e, tandis que Ch. Talayssat est retenu au stage préparatoire à l'Equipe de France junior. A ce titre, il participe à la régates internationale du nouveau bassin de Vichy. Sélectionné en Equipe de France, il devient le 1^{er} rameur international de l'Aviron. Equipier du 4 barré, il participe à Duisbourg, au match des 5 nations (France-Allemagne-Italie-Suisse-Belgique). Le 4 français s'y classe 3^e, tout comme l'Equipe de France dans son ensemble.

Pour la seconde fois de son histoire, l'Aviron se dote d'un moyen de transport rameurs-bateaux, en la matière, une "Prairie" Renault.

A noter également que dans le but d'élever le niveau, aux régates de Cahors, les courses en yoles sont supprimées.

1964

Sur la lancée de 63, l'Aviron Cadurcien termine 2^e de la finale du Challenge de l'Avenir.

Premières médailles aux Championnats de France A.S.S.U. avec Valade, Gagnayre, Balmay, Gendre, médaille d'argent et Maneu - Vernhiet, médailles de bronze. Les 2 bateaux barrés par G. Grandcourt. Autre 3^e place pour le même deux barré cadet Maneu-Vernhiet, mais aux championnats, F.F.S.A. cette fois-ci. Alors que à ces mêmes championnats de France F.F.S.A. M. Fourneau, Diet, Bas et Mathieu, en 4 cadets barrés par G. Grandcour prennent la 5^e place en finale.

Par ailleurs Ch. Talayssat, incorporé au bataillon de Joinville fait partie de la sélection pré-olympique pour les jeux de Tokyo. A ce titre il participe aux régates internationales de Manheim, Duisbourg, Lucerne etc... Mais la sélection suprême est refusée in extremis. Dommage.

En juin, lors d'un entraînement, le 8 Dossunet de 1946 est détruit contre les installations de dragage de l'entreprise Materre. Une souscription est lancée en ville pour permettre l'achat d'un bateau neuf. La générosité des cadurciens est telle que, avec l'aide de subventions municipales et départementales, la commande est passée, à l'automne, d'un 8 et d'un double scull (le

*Les victoires se succèdent.
Mais le huit est détruit lors
d'un entraînement.
Une souscription publique
permet de le remplacer en
quelques semaines.*



Maneu, Valade, W. Bas et Mathieu. Barreur : Marty.

1^{er} au club) au constructeur italien Donoratico.

A la fin de la saison André Latour quitte le Club. Remarquablement doué pour la formation et l'entraînement des tous jeunes, il aura été un élément déterminant dans le nouvel élan du club. Il aura également sa part des succès de 1965. Pierre Jantal déjà responsable de l'entraînement du 4 cadet finaliste, prend en charge la totalité de l'entraînement.

*La plus grande année pour
le Club avec en prime le
"Kriter d'Honneur" décerné
par les journalistes de
l'Equipe.
M. Fourneau et J.J. Diet
sont Champions de France.*



M. Fourneau et J.J. Diet, Champions de France en deux sans barreur cadets.

Certainement l'année la plus marquante du Club, à tous points de vue. Au Palmarès :

- 1^{ère} place au Challenge de l'Avenir à Trémolat.
- Sélection du Club dans son ensemble à la Coupe de France Interclub (10 clubs sélectionnés en France).
- Champions de France en 2 sans barreur cadets, M. Fourneau-J.-J. Diet.
- 5^e place à ces mêmes Championnats de Vichy en 2 barré juniors: Balmay-Gagnayre, barrés par

1965

Nonette.

- A ces championnats, outre les champions et les finalistes, déjà cités, l'Aviron présentait encore, un 4 barré cadet, champion de ligue : Viguié, Bourgois, Estradel et M. Verdier, barreur Ph. Bas.

- 4^e place aux Championnats de France juniors bateaux longs à Trémolat: 4 sans barreur: Balmay, Gagnayre, Vernier, Diet.

- Sélection en Equipe de France junior, de G. Balmay-Gagnayre.

- Ch. Talayssat est toujours dans le collectif national et participe à ce titre aux régates internationales de Lyon et Lucerne.

- Pour l'ensemble de ses résultats, l'Aviron se voit attribué le "Kriter d'honneur" décerné par un jury de journalistes du Journal l'Equipe.

Mais cette année avait commencé par une fête: début janvier P. Ordy et G. Ichard étaient allés en Italie chercher le 8 et le double-scull neufs. Le 17 ces deux bateaux étaient baptisés : Le 8 est baptisé "Le Quercy", tant son achat était le fruit de l'effort des cadurciens et des collectivités locales et départementales; le double-scull était appelé Georges Ichard. Belle fête de la famille "Aviron". La municipalité et le département y étaient représentés au plus haut niveau.

1965

Ch. Querre tout nouveau président fédéral y témoignait sa sympathie au Club. Gaston Meyer, Rédacteur en chef de l'Equipe et Michel Jazy, qui se produisait l'après-midi au stade Lucien Desprats y étaient également.

Rempoter le Challenge de l'Avenir est en soi une grande performance collective qui mérite que l'on cite l'équipe lauréate dans son ensemble:

- Skiff cadet: Bourgois.
- Double-scull cadet: Nonette, Grandcour.
- Deux sans barreur cadet: Fourneau, Diet.
- 4 avec barreur cadet: J. Estradel, J.-L. Verdier, Célarié, M. Verdier.
- Skiff junior: J. Vernhiet
- Double-scull junior: Cantogrel, Maldas.
- Deux avec barreur junior: G. Balmay, J.-P. Gagnayre.
- 4 avec barreur junior: Valade, Maneu, Bas, Mathieu.
- Remplaçant: B. Vigié.
- Barreur: Ph. Bas.
- Entraîneurs: P. Jantal et H. Verdier (pour le 4 cadet).

Tout l'hiver, Gaston Fourneau avait passé de longues heures pour construire une nouvelle et moderne remorque à bateaux.

Au chapitre matériel, également, achat d'un 2

*En cette année faste,
le Club remporte le
Challenge de l'Avenir,
une performance
exceptionnelle.*

avec barreur à l'avant, que M. Verdier est allé chercher en Italie, 3 semaines avant les Championnats de France.

G. Balmay et J.-P. Gagnayre, sélectionnés en équipe de France junior y étaient incorporés dans le 8. Ce bateau prit la 2^e place derrière l'Italie. Apport déterminant dans la 1^{ère} victoire de la France dans le match des 5 Nations, disputé sur le bassin de Castelgandolfo, près de Rome.

A l'automne, le club fête ses champions de France et ses internationaux, tandis que M. Gilbert Borredon, porté à la Présidence d'Honneur, offrait au Club son premier bateau à moteur, pour suivre les entraînements.

Au bilan, donc: 3 bateaux neufs, un bateau suiveur, une nouvelle remorque, un premier titre de champion de France, une belle victoire collective, une victoire internationale avec l'équipe de France junior... belle récompense pour toute une équipe de rameurs et de dirigeants.

*Le Club crée le Challenge
de Printemps.*

*Jean-Pierre Gagnayre est
sélectionné en équipe de
France A.*



G. Balmay et J.P. Gagnayre, Internationaux juniors félicités par P. Ordy en présence de leur entraîneur P. Jantal.

*Le huit cadets de 1965 :
Vigié, Diet, Fourneau, Célarié, J.L. Verdier, Estradel, M. Verdier, Bourgois, barreur "Popol Grandcour".*



1966

Le succès au Challenge de l'Avenir aidant, Ch. Querre incita les cadurciens à prendre l'initiative de la création d'une épreuve semblable dans leur ligue de Pyrénées-Languedoc. Ce fut fait, et l'Aviron remporta ainsi le premier "Challenge de Printemps".

En saison, Fourneau, Diet, Vigié, Célarié barreur, Ph. Bas gagnent à Libourne.

Trois bateaux champions de ligue sont engagés aux championnats, de France à Vichy. En 2 sans barreur junior: M. Fourneau, J. Diet. Un 4 avec barreur cadet: G. Fourneau, Osztab, Bousquet, Ulrich, barrés par N. Fourneau, et un 4 sénior "Glandaz" composé de G. Balmay, Maldas, Vernhiet, Maneu... Pas de succès, cette année-là à ces championnats, où les cadurciens se rendent dans le car Isobloc acheté d'occasion en juin.

Mais le fait marquant de la saison fut la sélection en équipe de France "A" de Jean-Pierre Gagnayre; la 1^{ère} dans l'histoire du Club. Incorporé au bataillon de Joinville, il a participé à de nombreuses régates internationales et, avec le "8" France a été vainqueur au match des 4 nations à Milan et finaliste aux championnats du monde à Bled (Yougoslavie). Récompensé par le Club pour ses performances, il était également lauréat par le journal Sud-Ouest avec les meilleurs athlètes de la région.

1967

Bon début de saison: A la coupe de Noël un 8 est présenté dans chaque catégorie: minimes, cadet, junior, sénior. Conséquence logique: la victoire à nouveau dans le Challenge du Printemps.

Le 1^{er} mai, à la "Tête de Rivière" Parisienne la ligue Pyrénées se présente un 8 à forte empreinte cadurcienne avec G. Balmory, Ch. Talayssat, Bourgois, Estradel. A la Pentecôte, aux championnats de France A.S.S.U., M. Fourneau, Bourgois, G. Balmory et Males apportent leur part au palmarès du Club avec une belle 2^e place en finale. En juniors, le 8 Ulrich, Bousquet, Estradel, Bourgois, Bas, Faben, Mondy et Hebert, barrés par Talou domine dans la région. De ce huit sont issus: un 2 barré junior 1/2 finaliste aux championnats de France (Estradel, Bourgois, barreur Talou), et un 2 sans barreur junior, Ulrich, Bousquet, qui atteint également les 1/2 finales. A ces mêmes championnats, Gérard Fourneau termine 5^e en finale du skiff cadet. A l'issue de ces championnats, J. Estradel est retenu au stage préparatoire à l'Equipe de France juniors.

Mais la performance du plus haut niveau revient encore à Jean-Pierre Gagnayre. Toujours en Equipe de France "A", il est finaliste avec le 8

Encore de très grandes performances aux championnats de France pour les rameurs cadurciens. Jean-Pierre Gagnayre se distingue toujours en équipe de France.



Un groupe de rameurs cadurciens en stage au CREPS.

France aux Régates Royales de Henley, gagne, toujours en 8, le match France-Suisse, participe à un stage à l'académie Allemande d'Aviron de Ratzeburg, et enfin, en 4 sans barreur est 7^e aux Championnats d'Europe. En fin de saison, avec le 8 du bataillon de Joinville il participe aux régates pré-olympiques de Mexico... avec l'espoir d'y revenir l'année suivante, pour les jeux.

Le car Isobloc roule toujours, l'Aviron loue des places aux Clubs de la ligue pour les déplacements aux Championnats, et Jean Massias se dévoue pour le conduire.

1968

Le mois de Mai ne perturbe pas les rameurs qui gagnent en Espagne et qui comptent dans leurs rangs deux nouveaux internationaux.



Vigié, Estradel, Bourgois, Verdier, barreur : Grandcour.

Bourgois en skiff



Tradition maintenue: Cahors gagne le Challenge du Printemps. En mai, une sélection des cadurciens est envoyé aux régates internationales de Banolas: un 4 junior: Ulrich, Bousquet, G. Fourneau, Faben barreur Talou et J. Osztab en skiff junior. Belle victoire du 4 junior.

Aux Championnats de France, l'aviron est en force: un double-scull cadets: Cammas-Brillet, et un 8 cadets composé de J.-L. Astruc, Rouquié, Balmory, Gaillard, Cammas, Josse, Baudel, Boué barrés par Talou participent chez les tous jeunes. En junior Osztab rame en skiff. G. Fourneau et Faben barrés par Talou, frolent la 1/2 finale alors que Ulrich et Bousquet en 2 sans barreur prennent la 5^e place en finale. En sénior G. Balmory et J.-P. Gagnayre barrés par Talou terminent également 5^e... mais J.-P. Gagnayre, inexplicablement, n'est pas sélectionné aux J.O. de Mexico...

Benoît Bousquet, par contre devient le 4^e international junior du Club. Dans le 8 France il est double vainqueur aux 5 nations (à Trèves), puisque le 8 France gagne sa course et l'Equipe de France gagne le match.

Gérard Balmory aussi est présent sur les bassins internationaux, avec le bataillon de Joinville: 3^e en 4 sans barreur à Ostende et vainqueur à Francfort.

1969

Renfort de l'Equipe dirigeante, en ce début d'année. René Magnaval se charge de la trésorerie du Club. Il demeurera trésorier durant 16 ans. Avec beaucoup de rigueur, sans se départir de sa gentillesse naturelle, il aura marqué son passage. M. Espitalier prend en charge la maintenance du car Isobloc, et Dominique Tedesco aide Jean Massias à le conduire. Petit à petit P. Jantal de responsable de l'entraînement, évolue vers le secrétariat; c'est qu'il faut remplacer P. Estradel qui quitte la fonction "Scribe". Vibrionant, infatigable, sa remarquable efficacité aura été le résultat de son permanent souci de bien faire.

Michel Talayssat s'implique de plus en plus à l'entraînement. La nouvelle victoire dans le Challenge du Printemps atteste de la suprématie continue du Club dans la Ligue.

Aux championnats de France G. Fourneau et Osztab, barrés par Merlin atteignent les 1/2 finales en 2 barré junior, récidivent en 4 barré même catégorie avec Rouquié et Gaillard, tandis qu'y participent M. Cammas et J.-P. Balmay en 2 sans barreur cadets, Baudel, Boué, Chaduc et G. Magnaval, en 4 barrés cadet, et J.-B. Tedesco en skiff junior. Pas de médailles, ni de finalistes cette année-là. Mais une palme au Club pour

L'équipe dirigeante renforcée organise à Cahors la journée nationale minimes qui rassemble 250 jeunes rameurs au bord du Lot.



Ch. Talayssat, Gagnayre, Serizier, Bousquet, G. Fourneau, Gaillard, Rouquié, Tedesco. Sur la berge : M. Talayssat.

l'organisation de la 1^{ère} journée nationale des minimes, confiée par la F.F.S.A. Une semaine de stage pour 250 jeunes venus de toute la France, et un week-end de compétition. La présence de M. Bénard, Président de la F.F.S.A. et ses félicitations ont récompensé les cadurciens de leurs efforts. Jean Ausset, Ph. Bousquet et Patrick Fourneau (celui-ci encore benjamin) ont fait honneur au Club sur leur bassin.

Après la célèbre "Prairie" et le car "Isobloc", c'est un nouveau car "Chausson" qui va transporter les rameurs cadurciens sur tous les plans d'eau de France.

1970

Achat important en ce début d'année: un car Chausson plus confortable et plus sûr, remplace le vieil Isobloc. Soucieux de rentabilité les cadurciens en font le moyen de déplacement des équipes de la ligue dans les compétitions officielles. Notamment à Laffrey où se dispute la 1^{ère} Coupe de France des 10 ligues sénior. Dans l'équipe des Pyrénées le 8 cadurcien est sélectionné en bloc. Ainsi Ch. Talayssat, J.-P. Gagnayre, Ph. Serizier, B.Bousquet, G. Fourneau, S. Gaillard, M. Rouquié et J.-B. Tedesco, barrés par Chastrusse, entament là une sympathique carrière sur 3 saisons.

Pour leur dernière année junior Rouquié, Gaillard, Souquières et M. Cammas ainsi que J.-B. Tedesco sont 1/2 finalistes aux Championnats de France. A ces mêmes Championnats J.-L. Combelle et G. Magnaval sont aussi 1/2 finalistes en double-scutt

1970-71

cadets. P. Jantal cesse complètement de s'occuper de l'entraînement et se consacre totalement à sa fonction de vice-président chargé du secrétariat. M. Talayssat prend la responsabilité de l'ensemble de l'entraînement, tout en gardant également sa fonction de vice-président.

1971

Les mêmes séniors qu'en 1970 assurent cette année-là le succès du Club. Le 8 gagne la Coupe de Noël, est champion de ligue, et affronte l'épreuve des Championnats de France. Résultat : 5^e place en finale. Entre temps dispersés dans l'équipe de la ligue ils en défendent les couleurs au match des 10 ligues à Vichy : Ch. Talayssat et J.-P. Gagnayre en 2 sans barreur, P. Fourneau, Bousquet, Rouquié et Serizier en 4 sans barreur tandis que Tedesco, Gaillard, G. Magnaval et Caumon sont incorporés dans le 8 mixte.

Dans les catégories plus jeunes, Basset en skiff cadet, Tournier et J.L. Combelle en double-scutt cadet participent aux Championnats de France, tandis que M. Espitalier, J. Magnaval, et P. Fourneau vont à la journée des minimes à Amiens. Il apparaît en fin de cette saison qu'un effort important est à faire chez les jeunes. Il sera fait en 1972 et portera ses fruits dès 1973.

1972

Année des 80 ans du Club. Cette année devait être marquante. Elle le fut. D'abord parce qu'une nouvelle génération de jeunes arrivait: en minimes et en cadet, base des succès futurs. Ensuite par les résultats en sénior :

- En équipe de la ligue à la Coupe de France des ligues, puisque 3 bateaux de cette équipe étaient composés de cadurciens: J.-B. Tedesco en skiff, Ch. Talayssat et J.-P. Gagnayre en 2 sans barreur, et Ph. Serizier, G. Fourneau, M. Fourneau et S. Gaillard en 4 sans barreur.

- Aux championnats de France ensuite où en 4 sans barreur M. Fourneau, G. Fourneau, B. Bousquet et Ph. Serisier prirent la 3^e place, à Mâcon.

Mais le fait marquant de cette saison anniversaire fut l'organisation, les 22 et 23 juillet de la 1^{ère} coupe de France des cadets que la fédération avait confiée à l'Aviron Cadurcien. Précédées d'une semaine de stage pour les 400 rameurs venus des 10 ligues françaises, les compétitions se sont déroulées dans un parfait ordonnancement et dans la meilleure ambiance. M. Patricot, vice-président de la Fédération française et de la Fédération Internationale, et M. Rodenfuser, vice-président de la F.F.S.A. présents tous deux, ont chaleureusement remer-

*Le club a 80 ans.
Cahors est chargé
d'organiser la Coupe de
France des Cadets
qui sera un très
grand succès.*



"Les cadets de Michel" près du Bus.

M. Faure, Maire de Cahors et Pierre Ilbert, Adjoint aux sports remettent une coupe aux cadets Champions de France.



cié le Club. Ce succès fut une belle récompense pour l'équipe de dirigeants, qui, très soudée à su réussir dans cette tâche, notamment Ph. Sérizier, promu commissaire général à l'organisation. 8 jeunes cadurciens sont inclus dans l'équipe cadet de la ligue: Espitalier, J. Magnaval, Courdesse, Marty, Blanc, P. Fourneau, Munte, Chastrusse.

1973-74

*Durant ces deux années,
les "Cadets de Michel
Talayssat" raflent des
victoires sur tous les
bassins et même le titre de
Champion de France
en 4 sans barreur.*

1973

Cette année est la première des 4 années consécutives de succès de ceux que l'on a appelé "Les cadets de Michel". Car c'est bien sous l'autorité de Michel Talayssat qui les a entraînés, qu'une dizaine de garçons a valu au Club, en ces 4 années, au niveau national :

2 troisièmes places,

3 deuxièmes places,

2 titres de champions de France...
et deux autres places de finalistes.

Durant la saison, en 2 sans barreur, 4 barré et 8, tant dans la ligue Pyrénées-Languedoc, qu'à Castillon et Libourne et même aux régates internationales de Banolas, sur le futur bassin des jeux de 92, les cadets de Cahors restent invaincus.

Sommet de la saison à Mâcon par une 2^e place aux championnats de France en 8 cadets avec: Espitalier, Magnaval, Munte, Ausset, Boyer, Courdesse, Hébrard, Chibarry, barreur P. Fourneau.

Fin de saison à la Coupe de France des cadets où avec cette fois P. Fourneau chef de nage, le 8 de Cahors termine encore 2^e derrière le 8 de Grenoble champion de France.

Au niveau international, B. Bousquet, incorporé au bataillon de Joinville, participe aux régates internationales d'Ostende et prend la 4^e place en double-scutt aux journées mondiales militaires à Sabaudia (Italie).

1974

Cette saison fut à peu de chose près la répétition de la précédente. Les mêmes jeunes, renforcés par quelques nouveaux venus obtiennent sensiblement les mêmes résultats, en cours de saison. Mais aux Championnats de France, à Mâcon ce fut la consécration suprême pour 4 d'entre eux : Espitalier, Magnaval, Munte, Ausset deviennent en 4 sans barreur cadets la 2^e équipe Champion de France du Club, 7 ans après M. Fourneau et J.J. Diet. A ces mêmes Championnats, P. Fourneau, Corriat, Lacroix, Waldman barrés par Herinx prennent la 6^e place en finale du 4 barré cadets.

- Par ailleurs, devant les difficultés d'entretien de l'ensemble des installations, le bureau demande à la ville de Cahors leur municipalisation.

1975

Continuité dans la progression, des "cadets de Michel" devenus juniors.

Sous les couleurs du Lycée C. Marot quatre d'entre-eux tentent leur chance aux Championnats de France A.S.S.U.:

P. Fourneau, B. Ausset, M. Espitalier, Corriat, barrés par M. Petit; ils y prennent la 3^e place.

Aux Championnats de France F.F.S.A., l'Aviron Cadurcien se distingue en engageant, 8 juniors non pas en 8, mais en deux 4 sans barreur!!! Originalité qui intrigue beaucoup sur les bords de la Saône, mais qui vaut au Club : une 2^e place avec P. Fourneau, J. Magnaval, B. Ausset et M. Espitalier et dans cette même finale, une 5^e place avec Boyer, Coriat, Courdesse et Chibarry. Munte est 1/2 finaliste en skiff cadet.



Les cadets devenus juniors continuent d'écumer tous les plans d'eau de France avec à la clé, deux 4 sans barreur cadurciens dans la même finale.

La relève se profile puisque J.-P. Ordy et J. Petit participent à Enghien aux Championnats de France minimes, en skiff.

Les "Anciens" maintiennent également le pavillon du Club et participent aux Championnats de France, en 8 sénior avec M. Fourneau, Bousquet, Rouquié, Ch. Talayssat, Gaillard, G. Fourneau, Espitalier et Magnaval, barrés par M. Petit.

P. Fourneau, J. Magnaval, B. Ausset, M. Espitalier 2^e aux Championnats de France en 4 sans barreur juniors.

Après quinze années qui ont été parmi les plus belles de l'histoire du Club, Pierre Ordy quitte la présidence.

1976

De tous jeunes rameurs viennent alimenter le réservoir du Club: A la Coupe de Noël entre autres, un 8 minime est présenté. De ce 8 sera issu le 4 barré Waldman, Hébrard, Cammas, A. Ordy, barreur P. Espitalier, sélectionné pour les Championnats de France qu'il ira disputer à la Pentecôte à Annecy.

La même "vieille garde" de séniors est toujours là dans les régates régionales.

Mais le but recherché était le titre de Champion de France en 4 sans barreur junior. Ce fut tout d'abord, pour P. Fourneau, B. Ausset, M. Espitalier, Chibary, le titre de Champion de France A.S.S.U. acquis à Vichy; puis pour P. Fourneau, Magnaval, Espitalier, Ausset une belle victoire aux régates internationales de Vichy. Enfin pour cette équipe, la légère déception d'une 2^e place aux Championnats de France...

Quoi qu'il en soit, ces rameurs et leurs camarades des trois années précédentes avaient apporté au Club la plus belle continuité de résultats de son histoire.

Dans l'esprit des dirigeants, germe l'idée de la modernisation des installations. Des démarches sont entreprises dans ce sens.

Le 24 octobre, après presque 15 ans de fonction, Pierre Ordy cède la présidence à André Cammas.



P. Fourneau, B. Ausset, M. Espitalier, Ch. Chibarry Champions de France ASSU en 1976.

Le 4 minimes de 1976 : Cammas, Hébrard, Waldman et A. Ordy.



1977

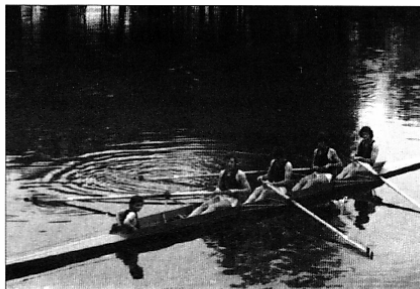
Année "charnière" s'il en est: autour de M. Cammas, nouveau Président, une équipe régénérée fait corps; de nombreux jeunes, certains encore rameurs, s'y intègrent. A ce point de la vie du Club cette "Equipe de la continuité" mérite d'être citée dans son ensemble, tant elle dynamisera le Club et tant elle est le reflet de l'activité des années précédentes:

Président M. Cammas, Vice-présidents: G. Ichard, Ph. Mercadier, M. Talayssat, secrétaire général P. Jantal, trésorier R. Magnaval, membres: J.-C. et G. Balmory, B. Ausset, M. Espitalier, J. Massias, J. Combelles, D. Tédesco, Gaston et Gérard Fourneau, B. Goumilloux, M. Rouquié, B. Bousquet, B. Astruc, Ch. Talayssat, P. Gardes, J. Martinez, P. Orliac et J. Ramon.

Autour de M. Talayssat toujours chargé de l'entraînement, B. Bousquet, et J.-C. Balmory et B. Astruc s'occupent des tous jeunes rameurs.

Dans les régates régionales, des benjamins (Antoine, B. Jantal, E. Martinez, P. Astruc) des minimes, des cadets (en 8 avec Petit, Fabre, Herinx, J.-P. Ordy, Waldman, Tédesco, A. Ordy, Coletti) des juniors et bien sûr des séniors, représentent le Club. Mais c'est avec M. Rouquié, B. Bousquet, G. Fourneau et J. Munte barrés par Antoine que la tradition de Cadur-

Tout en maintenant une activité sportive de haut niveau, le Club s'ouvre vers l'aviron-loisir. Un retour aux sources en quelque sorte ...



*G. Fourneau, B. Bousquet, M. Rouquié, S. Munte
2^e aux Championnats de France en 1976.*

ciens finalistes et même médaillés au niveau national est maintenue: une 2^e place en 4 sénior "Coupe Glandaz" vient récompenser. Cette performance sera le sommet de la saison.

Par ailleurs le Club s'ouvre à l'Aviron de loisir. Grâce aux catamarans acquis avec l'aide du Conseil Général, cette nouvelle animation prend corps.

... Et l'on reparle sérieusement de "Montage Financier" de l'agrandissement des installations. Ces mêmes installations, qui, officiellement sont municipalisées en juin.

1978

Depuis 1946, il n'y avait pas eu de féminines à l'Aviron. Cet oubli est réparé, et de belle manière, avec une participation des Cadurciennes au Championnat de France.



A. Ordy et A. Coubes, finalistes.

B. Jantal (bar.), A. Ordy, A. Coubes, J.P. Ordy, J. Ausset



Toujours beaucoup de dynamisme dans l'équipe dirigeante. Bals, lotos, buffets campagnards sont organisés dans le but de conforter les caisses. J.-C. Balmory est le maître d'oeuvre de ces activités.

Beaucoup d'activité aussi sur l'eau, dans toute les catégories, des benjamins aux séniors. Mais l'événement est la création d'une section féminine, pour la première fois depuis... 1946. Elle est prise en charge par M. Talayssat. Gérard Balmory lui succède en tant qu'entraîneur des cadets et juniors.

De cette activité, il ressort une très correcte participation des jeunes aux divers Championnats de France, après bien sûr titre régional acquis. C'est ainsi que J.P. Ordy participera aux Championnats de France en skiff junior, et aux Championnats de France A.S.S.U., toujours en skiff, sous les couleurs du Lycée C. Marot, et que 6 mois seulement après leur initiation à l'Aviron, Milles Labryère, I. Talayssat, Fuerher et Delecour participeront aussi aux Championnats de France. De même, Gérard Balmory, pour la première année d'entraînement, amènera A. Ordy et A. Coubes en finale du Championnat de France en double-scull cadet (6^e). Ces deux jeunes, montant pour l'occasion un bateau neuf.

1979

Traditionnellement c'est à la "Coupe de Noël" à Moissac, que les Clubs de la ligue présentent leur effectif de la saison à venir. En plus des huit cadets, juniors et séniors montés par des rameurs déjà "anciens", c'est un 8 minime composé de : Pépille, Antoine, Astruc, Demars, Bras, Jantal, Malaurie et Semene, barré par Alguacil, que présente B. Astruc, leur entraîneur.

C'est sur ces minimes, sur les jeunes filles de l'an passé et sur André Ordy et Alain Coubes que vont porter les efforts. Espoirs bien placés, puisque, après une saison bien remplie, les succès seront là, à l'échelon national :

Aux Championnats de France A.S.S.U., d'abord, à Mantes, où I. Talayssat et F. Fuerher rapporteront au Lycée C. Marot une belle 2^e place en double-scull minime, tandis que A. Ordy et A. Coubes seront 4^e en double-scull junior sous les contours du Lycée de Terre-Rouge. Chez les universitaires B. Ausset et J. Magnaval seront 4^e dans un bateau de l'université P. Sabatier de Toulouse.

Aux Championnats de France F.F.S.A. cinq bateaux sont qualifiés. En 4 minimes Antoine, Semène, Martinez et B. Jantal barrés par C. Crewits et Astruc, Bras, Malaurie et Demars, barrés par Picot. Ces derniers atteignent les 1/2 finales, tout comme F. Talayssat en skiff féminin

*Un premier titre de
Champion de France pour
le 4 minimes filles.
Gaston Fourneau quitte le
Club après 30 années de
dévouement.*



*Autour du Président Cammas, le 4 minimes
Champion de France : Mlles Crewitz, Delecour,
Talayssat, Labruyère, Van Havre.*

minimes. En double-scull junior, A. Ordy et A. Coubes, frôlent la médaille de bronze et terminent 4^e. Apothéose en 4 minimes filles où Milles C. Labruyère, I. Talayssat, N. Van Havre et S. Delecour barrées par Picot donnent à l'Aviron Cadurcien le 3^e titre de Champion de France de son histoire.

Après 30 ans de fonction, Gaston Fourneau cède la place de gardien responsable de l'entretien à J.-L. Roubert. Au travers de la fonction de Gaston et des performances de ses rameurs, c'est sûr, la famille Fourneau aura marqué le Club.

*Coubès et Ordy (le 3^e du
nom) survolent leur
saison et accumulent
victoires et places
d'honneur. Mais surtout,
on modernise et on
agrandit les installations.*



*Les minimes devenues cadettes : Labruyère,
Van Havre, Talayssat, Fuerher.*



*Les pères félicitent les fils :
P. et A. Ordy, P. et B. Jantal, A. Coubes.*

Cette année sera d'abord celle d'André Ordy et d'Alain Coubes. Déjà repérés au plan national, ils sont sélectionnés pour participer à 3 régates internationales avec 2 tou-

1980

lousains en 4 sans barreur. A celle de Cazaubon cette équipe gagne, à celle de Bordeaux, elle termine 2^e et 3^e à celle de Vichy.

Sur ce même bassin de Vichy, aux Championnats de France (c'est presque) la consécration. En deux barré, avec leur barreur B. Jantal ils prennent la médaille d'argent à une seconde des Roannais Champions de France. Déception tout de même pour leur entraîneur Gérard Balmay et pour le président Cammas, puisque, inexplicablement, ni l'un ni l'autre de leurs rameurs ne seront sélectionnés en équipe de France junior.

A ces mêmes Championnats, J.-P. Ordy participe en skiff sénior poids légers, et Giverne et Antoine en double-scull cadets; tandis que E. Talayssat en skiff féminin minime, et B. Jantal, Capelle, Thomas et Malaurie, en quatre minimes barrés par Picot, atteignent les 1/2 finales.

Enfin Mlles Labruyères, I. Talayssat, Van Havre et Fuerher accroissent le capital "Médailles" du club avec une 3^e place en 4 cadettes.

En janvier c'est, enfin le début des travaux de modernisation et d'agrandissement du Club.

Ch. Talayssat et Ph. Serizier concrétisent un vieux rêve : en compagnie de 2 rameurs du C.N. Bourse, ils remontent le Lot de Cahors à Entraygues et le redescendent du 2 au 10 août.

1981-82

1981

Les résultats cette année-là sont dûs aux rameuses. Dans la continuité, C. Labruyère, I. et F. Talayssat et M. Van Havre reçoivent la médaille d'argent qui leur vaut la 2^e place nationale en 4 du couple cadettes. Elles sont incorporées dans le 8 de la ligue pour la Coupe de France des Cadets, où elles apportent la 1^{ère} place à l'équipe. Chez les garçons ce sont Roques, Capelle, Malaurie et Bruno Jantal qui atteignent les 1/2 finales en 4 sans barreur des Championnats de France.

Le 6 décembre, sont enfin inaugurées les nouvelles installations par M. Maurice Faure. Vaste salle "Club", sanitaires et vestiaires confortables, salle de musculation, pontons neufs, le tout tel que visible en 1994. Voilà le vieux club doté par la municipalité, d'installations modernes.

Un rameur, déjà presque "ancien" honore le club sous les couleurs de l'équipe de France universitaire: Bruno Ausset, équipier du 4 avec barreur est 3^e au "Mondial Universitaire" disputé sur "l'Hydroscale" de Milan.

1982

Les rameurs rejoignent les rameuses dans le succès. Capelle est champion de France

Maurice Faure inaugure les nouvelles installations du Club pendant que Michel Talayssat arrête l'entraînement avec à son actif 12 médailles. Beau record !



J.J. Capelle, Champion de France ASSU en skiff cadet.

A.S.S.U. et 3^e aux Championnats de France F.F.S.A., en skiff cadet. Ceci tandis que, aux Championnats F.F.S.A. Francine et Isabelle Talayssat sont 3^e en double-scull junior. Ce succès des rameuses clôt la carrière d'entraînement de Michel Talayssat. En 10 ans, ce sont 12 "médailles" nationales dont 3 d'Or qu'ont récoltées ses protégés. Bernard Astruc a sa part dans le succès des rameuses, tant il a efficacement secondé Michel.

Quant à Gérard Balmay, il tient avec Capelle un solide espoir, premier d'une lignée promise au succès tout au long des années 80.

1983-84

1983

L'évolution de l'entraînement est telle que les dirigeants cadurciens entament les démarches pour la venue à Cahors d'un Conseiller Technique Départemental.

Capelle, associé cette fois à Bruno Jantal réitère sa performance aux Championnats de France A.S.S.U. Tous deux sont Champions de France en double-scull junior. Aux Championnats F.F.S.A. ils terminent 4^e. Toujours en double-scull ils participent à un match junior entre régions françaises et anglaises, où ils prennent la 3^e place. Aux Championnats de France, encore, Benoît Jantal et Fabrice Talayssat parviennent en 1/2 finale en double-scull cadet.

1984

Effectif réduit mais de bon niveau cette année-là. Une 4^e place très prometteuse pour Cartron-Marquis en 2 sans barreur aux Championnats de France, et une autre, à ces mêmes Championnats pour Capelle et Bruno Jantal en double-scull juniors. J.-J. Capelle, inclu dans le "collectif" national junior, participe aux régates internationales junior de Mâcon. Il est dans un quatre sans barreur fédéral qui termine 3^e.

Au Club M. Delbreil succède à J.-L. Roubert dans la fonction de gardien.

Malgré un effectif un peu réduit ... les loisirs prenant le pas sur la compétition ... l'Aviron Cadurcien obtient encore de beaux succès nationaux et même internationaux.



J.J. Capelle et Bruno Jantal, Champions de France ASSU en double scull junior.

Benoît Jantal et Fabrice Talayssat, sous les yeux de son père.

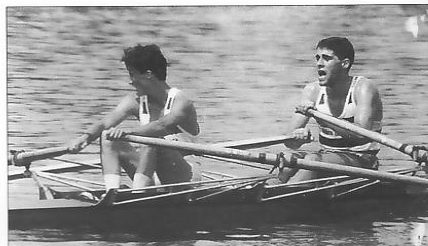


1985

Année doublement charnière. Sur le plan sportif la relève est là avec un double-scutt minime et un 8 cadets. Et surtout Marquis-Cartron donnent au Club son 4^e titre de Champion de France F.F.S.A. (le 2^e en 2 sans barreur cadets!). Aux Championnats A.S.S.U., F. Talayssat, Allanic, A. Verdier et D. Allajarin barrés par E. Bialet prennent la 4^e place... Tous près de la médaille de bronze.

Année charnière aussi puisque le 20 octobre André Cammas cède la Présidence à André Marcelin. André Cammas mettait là un terme à 9 ans de Présidence, un des plus longs mandats de l'histoire du Club. Discret, mais efficace, à l'écoute de tous, il a su s'entourer et maintenir le Club dans le bon cap.

Cette année 1985 marque aussi les 40 ans de présence continue de Pierre Jantal au sein du Club. A la lecture de ce qui précède on aura mesuré la somme de travail que constitue cette présence à tous les postes. Somme accrue encore, puisqu'au moment de la parution de cet ouvrage, dans l'ombre des nouveaux dirigeants, il oeuvre toujours, avec son complice Henri Verdier à l'initiation des tous jeunes. C'est également sous le mandat d'A. Cammas que furent organisés à Cahors plusieurs stages régionaux.



Lapergue et Roig.

Marquis et Cartron,
les 4^e Champions de France du Club.



Durant ces stages, et grâce au dévouement de plusieurs épouses de dirigeants les repas étaient assurés par le Club. Contribution importante à l'amélioration des finances!

1986

Pas de très grands résultats sportifs cette année là, mais Cahors est choisi pour organiser un stage de préparation à la coupe de France.

Quatre-vingt stagiaires de la ligue Midi-Pyrénées sont en stage à Cahors pendant cinq jours pour préparer la Coupe de France. Les repas sont préparés par le centre social de Ste Valérie et les rameurs sont hébergés au Collège Gambetta.

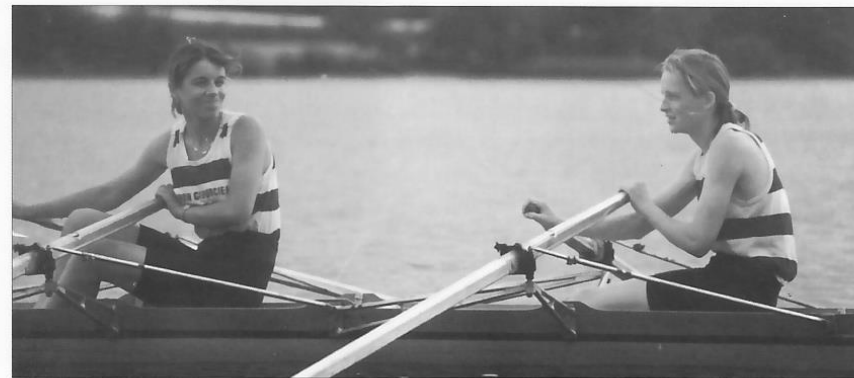
La Fédération, dans le cadre du F.N.D.S., et le Crédit Agricole du Lot, donnent chacun une importante subvention qui va permettre l'achat d'un quatre sans barreur Caron.

Philippe Marquis et Alain Cartron cinquièmes aux tests nationaux ne

sont pas retenus en équipe de France juniors. Leur médaille de bronze aux Championnats de France va leur permettre d'être sélectionnés pour la Coupe de la Jeunesse à Berne. Jérôme Pailler et Bruno Deladevèze disputent la finale de la Coupe de France des cadets à Mimizan en quatre sans barreur. Patrick Fourneau et Vincent Labruyère laissent échapper pour un rien la qualification pour la finale des Championnats de France en deux de couple poids légers.

Le match Catalogne, Pays Basque, Aquitaine, Pyrénées en huit se dispute à Moissac. Jean-Jacques Capelle, Philippe Marquis, Alain Cartron, Jérôme Pailler, Bruno Deladevèze participent à ce match.

Isabelle Laville et Cécile Campoy



1987

La Ligue tient son assemblée générale à Cahors sous la Présidence de Pierre Jantal. Pour la Foire Exposition de Cahors, le club loue un emplacement et crée une animation à partir d'un ergomètre de la première génération.

Philippe Marquis et Alain Cartron réalisent une saison tout à fait exceptionnelle. Ils se classent troisièmes aux tests nationaux en deux sans barreaux juniors, ils remportent la coupe des Régions en quatre sans barreur avec Jérôme Pailler et enfin les Championnats internationaux de France juniors à Mâcon. Seul l'accident dont est victime Alain Cartron les empêche de participer aux Championnats de France pour conquérir un titre qui leur tendait les bras. Philippe Marquis participe à la Coupe de la Jeunesse à Gand (2^e).

Pierre Jantal, étant devenu Président de Ligue, il organise son assemblée générale à Cahors. Une reconnaissance officielle des qualités du Club.

Un autre Cartron, Fabrice associé à Sébastien Thomas, Vincent Belot et Dominique Rouannes vont disputer la finale des championnats de France (4^e) en quatre yolette de couple minimex.

Enfin en cette année, on ne peut oublier le deux barrés juniors Jérôme Pailler, Stéphane Roig barreur Thierry Balmay, qui grâce à un tempérament de feu, iront jusqu'en demi-finale. Les frères Jantal Bruno et Benoît disputent eux aussi la demi-finale des Championnats de France séniors-sprint.

Bruno et Benoît Jantal



Michel Noir, Ministre et ancien rameur, visite les installations du Club qui vient de s'équiper de nouveaux pontons.



Michel Noir est reçu à l'Aviron par Michel Talayssat.

Une équipe d'anciens cadets participe au rallye du canal du midi :

J.F. Pons, P. Jantal, M. Talayssat, M. Gasc et H. Verdier.



1988

Le début d'année est marqué par la construction de pontons en béton. MM. Célarié, Talayssat, Jantal, Gasc, Pons, Verdier, Lapergue, Marguier sont les principaux artisans de cette construction.

Leur mise à l'eau n'a pas été facile, le tracteur et la remorque de M. Combelle ont failli accompagner ces oeuvres d'art. Pour le stage de la Ligue, ce sont Mmes Jantal, Cartron et Lapergue qui préparent et servent tous les repas des rameurs du club.

Le 8 mars, Michel Talayssat, Président du club accueille M. Michel Noir, Ministre du commerce extérieur pour une visite de nos locaux. En réponse à une demande de la municipalité, l'aviron cadurcien accepte de céder son terrain en amont du pavillon pour la construction du club de canoë kayak de la M.J.C.

Jean-François Pons, Michel Talayssat, Henri Verdier, Pierre Jantal et Michel Gasc participent au rallye du canal du midi, Toulouse-Sète, 250km.

Isabelle Laville, Cécile Campoy en deux de couple cadettes, Xavier Lapergue et Stéphane Roig en deux de couple juniors, les frères Jantal en deux de couple séniors, Philippe Marquis et Alain Cartron en deux sans barreur séniors participent aux championnats de France.

1989-90

1989

André Perrot construit de nombreux appareils pour la salle de musculation qui est définitivement installée à l'étage. Le club achète des flotteurs de planche à voile pour construire des planches à rames pour les rameurs débutants. Après un siècle d'utilisation de pelles en bois, le club achète des pelles américaines en fibre de carbone.

Après Agie, Desprats, Verdier, Ordy et Fourneau, Fabrice Cartron dispute la finale des championnats de France en skiff cadets (4^e). Avec un rameur de l'aviron toulousain, il remporte le match France-Angleterre. Isabelle Laville et Cécile Campoy remportent la médaille de bronze aux championnats de France en deux de couple poids légers chez les juniors. Pierre Jantal, Michel Gasc, Michel Talayssat, Henri Verdier participent au mondial vétérans de Vichy en quatre de couple sans barreur. Thierry Balmory et Marc Deladevèze commencent leur carrière de rameur par une place de demi-finaliste aux championnats de France minimes.

1990

Le 14 janvier, au Mont-St-Cyr, le club organise le cross des rameurs de la Ligue des Pyrénées. Fabrice Cartron qui s'entraîne désormais à la section sport étude de Tours se classe troisième

Les pelles en bois vieilles comme le club font place à des rames en fibre de carbone, pendant que les jeunes anciens, moins vieux que le club, participent aux Championnats du Monde vétérans.



Le 8 juniors français aux Championnats du Monde : Fabrice Cartron est au 8.

aux tests nationaux en deux sans barreur juniors avec un rameur de Versailles. Il est sélectionné en équipe de France juniors et dispute la finale des championnats du monde en huit (4^e) à Aiguebelette. Nouvelle médaille de bronze aux championnats de France scolaires pour Thomas Delsahut, Vincent Belot, Pascal Dupin, Denis Soulié, Arnaud Bompas, Fabien Calderara, François Perrot, Florent Celarié, barreur: Hugues Delsahut en huit juniors séniors.

1991

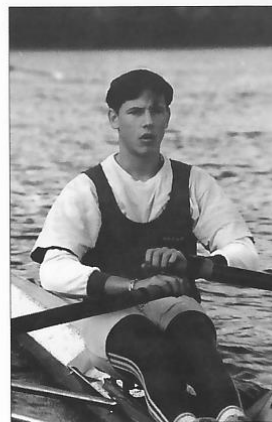
Encore un international en la personne de Fabrice Cartron, médaillé de bronze aux Championnats du Monde.

Mais le Centenaire se profile à l'horizon.



L'année suivante, associé à J.J. Rando, Fabrice Cartron se retrouve sur le podium des Championnats du Monde.

Thierry Balmory, finaliste du Championnat de France en skiff cadets.



Les statuts du futur Office Municipal des Sports sont proposés à tous les clubs de la ville de Cahors et à l'aviron cadurcien pour qu'ils soient étudiés avant l'assemblée générale constitutive.

Les professeurs d'éducation physique et sportive des collèges de Cahors sont invités au club afin de leur proposer de pratiquer l'aviron avec leurs élèves pendant leurs heures de cours.

A partir de cette date, de nombreuses classes viendront tous les jours pratiquer l'aviron.

Une commission se met en place et va beaucoup travailler pour préparer les fêtes du centenaire.

Après Fabrice Cartron et des anciens illustres, Thierry Balmory dispute la finale du championnat de France en skiff cadets (6^e). Pour la deuxième année consécutive, Fabrice Cartron se classe 3^e aux tests nationaux et est retenu en équipe de France juniors.

Associé à Jean-François Rando de Marseille, Fabrice Cartron décroche la médaille de bronze des championnats du monde juniors en deux sans barreur. Après son frère Alain, il remporte également les championnats internationaux de France juniors à Mâcon en huit.

1992

L'Aviron Cadurcien a 100 ans. Jean Baptiste Delsahut et son équipe, organisent une grande fête sur les bords du Lot qui regroupe jeunes et anciens.

Année du centenaire : dès janvier, le président Delsahut et son équipe se mettent en quête de supports et d'aides pour que l'événement soit digne de la chose. Ce fut le cas : le samedi 20 juin après-midi, deux des sports de l'aviron cadurcien des premières années sont à l'honneur : la gymnastique, avec la venue des gymnastes des pompiers de Pairs, et le rugby avec un match de gala. Le tout au stade Lucien Desprats. Ce même samedi, soirée "prestige", dans un village de toile dressé sur l'esplanade sud de l'Aviron. M. Maurice Faure président du Conseil Général, M. Bernard Charles, député-maire de Cahors, M. Martin Malvy, député-maire de Figeac, ministre du budget et aussi ancien rameur du club, honoraient cette soirée. M. Denis Massegli, président de la fédération d'aviron, et ami du club, apportait la caution de l'aviron français au plus haut niveau.

Le dimanche après-midi, l'aviron était roi. Une régata sprint sur 500 m, bassin balisé, réunissait 250 rameurs de tout le sud-ouest. Se produisaient également, et pour la première fois dans la région, les prestigieux rameurs du huit de Cambridge. Parfaitement organisé, cette régata pleinement satisfait le public venu sur les berges. Les Cadurciens étaient nombreux à



La famille de l'Aviron le jour du Centenaire.

rendre hommage au club doyen. Les anciens rameurs aussi étaient là, nombreux. Toutes les décennies de la deuxième moitié du siècle étaient représentées sur la berge bien sûr, mais aussi sur l'eau.

Le temps d'une course où 5 huit toutes générations confondues animèrent une dernière course improvisée. Cette présence des anciens était importante. Heureux de s'être retrouvés, ils décidèrent, le soir même, lors d'une soirée "rameurs" fort réussie, de se constituer en association.

1992

Les retrouvailles des anciens à l'occasion du Centenaire leur ont donné l'idée de se regrouper en association : le Cercle des Anciens Rameurs était né.

Ainsi eut lieu le 14 novembre 1992 l'assemblée générale constitutive du cercle des anciens rameurs de l'aviron cadurcien (le C.A.R.A.C.).

Buts: Organiser périodiquement une régata d'anciens, et pérenniser la mémoire du club, par la diffusion d'un ouvrage retraçant son histoire. La première régata, "les Masters de l'aviron cadurcien" eut lieu le 5 septembre 1993. Elle fut un succès. Et ces écrits atteignent le but fixé par ailleurs.

Toujours en 1992 et le 29 novembre, une nouvelle équipe dirigeante prend en main la destinée du club. Gérard Balmay en est à la tête, Bruno Ausset et Vincent Labruyère le second, Bruno Jantal en est le secrétaire tandis que son frère Benoît a la charge de l'entraînement. Tous anciens rameurs, par leur action de dirigeants ils rendent à leur vieux club un peu de ce que les émotions, les joies, les plaisirs vécus dans leurs années de rameurs leur avait apporté. Ils pérennisent la flamme et l'âme de l'aviron cadurcien... Tous les anciens s'en réjouissent.

Le jour du Centenaire, de g. à d. : Ph. Sella, D. Massegli, B. Charles, M. Malvy, P. Lasgusquet et S. Blanco.



1993

Le mois d'octobre qui marquait le centième anniversaire de l'aviron cadurcien aura été pour le moins tumultueux et c'est une équipe considérablement rajeunie qui prend en main la destinée du club avec comme Président Gérard Balmory, entouré de Bruno Ausset, Vincent Labruyère, Benoît et Bruno Jantal, Jean-Jacques Vaysse et Philippe Marguier.

En 1892, nos prédécesseurs avaient choisi la Caisse d'Epargne, à l'aube du deuxième centenaire un partenariat important avec cette banque va permettre l'achat d'une yolette Caron.

Sous la férule des jeunes retraités Pierre Jantal et Henri Verdier, l'école d'aviron pour les benjamins prend un essor considérable et le club remporte le titre de meilleur club de la ligue dans cette catégorie. Au mois de juin, tous ces jeunes descendront le Lot de St-Cirq-Lapopie à Cahors en deux jours. Le club est plus que jamais ouvert aux scolaires des collèves de Cahors qui viennent pratiquer l'aviron pendant leurs heures d'éducation physique et sportive.

Une nouvelle remorque à bateaux beaucoup plus légère que les précédentes et entièrement galvanisée est mise en chantier. La ferraille a été offerte par la ville de Cahors et le tout assemblé par Jean-Luc Roubert sur les conseils avisés d'André Perrot.

Une nouvelle et très jeune équipe prend en main les destinées du Club. Priorité à l'école d'aviron et ouverture plus large aux scolaires.

Les projets jeunes déposés auprès de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports vont permettre l'achat d'un canoë et de deux ergomètres de la nouvelle génération.

Au plan sportif, cette année a été exceptionnelle avec le titre de championne de France universitaire de Cécile Campoy, les médailles de bronze en minimes de Sophie Balmory en skiff et de Sophie Clary et Céline Couzinet en deux de couple ainsi que la neuvième place de Marc Bandara. Aux Trophées du Sport de la Ville de Cahors, notre club remporte le titre de meilleur club sportif pour cette année.

Même si leurs exploits n'ont pas été réalisés sous les couleurs de l'aviron cadurcien, on ne saurait oublier Thomas Delsahut qui est champion de France en quatre sans barreur poids légers avec l'aviron toulousain et Fabrice Cartron médaille de bronze en huit séniors toutes catégories avec le club de Bergerac.

Cent cinquante licenciés, une équipe dirigeante dynamique, de très grands espoirs sportifs : la vieille dame se porte bien, merci.

1994

La dynamique de l'année précédente se poursuit et les effectifs en fin de saison devraient approcher les cent cinquante licenciés. La Caisse d'Epargne est plus que jamais notre partenaire et son soutien financier permet au club d'acheter, un skiff, un deux sans barreur, un deux de couple de compétition, cinq skiffs d'entraînement et des pelles américaines de type "hachoir". Le camion E.D.F. est désormais remplacé par une citroën CX pour tracter la remorque. Devant le manque de place dans le garage à bateaux, le bureau va déposer un dossier auprès de la Mairie pour l'agrandissement du garage.

Au plan sportif, le club fonde de gros espoirs sur Thomas Delsahut et Fabrice Cartron qui après leurs médailles aux championnats de France avec Bergerac et Toulouse portent à nouveau les couleurs bleu et blanc. Sophie Balmory bien que cadette première année est retenue par la fédération pour un stage national juniors. La bonne surprise de ce début de saison vient de Cécile Campoy qui remporte la médaille de bronze à la Coupe de France en quatre de couple séniors. Mais la plus belle page sportive de notre club n'a pas encore été écrite et un des quatre rameurs qui viennent d'être cités participera sûrement aux Jeux Olympiques de Sydney en l'an 2000.



Sophie Balmory, un des grands espoirs du Club.

Sophie Clary (au 1^{er} plan) et Céline Couzinet, médaillées de bronze.



conclusion ... pour continuer

Qu'est-ce qui a donc pris à une poignée d'anciens de se mettre à écrire tout ça ?
C'est l'évidence, le besoin et le bonheur de dire la continuité de ce Club à travers ce siècle. Continuité des générations qui s'enchaînent, des mêmes noms qui resurgissent de loin en loin, du père au fils, voire au petit-fils ou au neveu (on n'ose pas parler de dynasties, et pourtant ...), et des rameurs de naguère qui se retrouvent dirigeants.

Des dirigeants qui ont su adapter leur Aviron au vent du temps, aux nouvelles méthodes, aux nouvelles techniques, et aujourd'hui à la nouvelle et nécessaire économie du sport, sans perdre pour autant l'élan du bénévolat, ni leurs repères familiers : Larroque, les Tuileries, "Devant chez Bas", Marianne, les tours de la vieille ville et le Pont de Cabessut ...!

Car l'Aviron persiste dans son bief, dans son lieu, et, la confiance sans cesse renouvelée des Ediles, salue le sérieux jamais démenti de la Société doyenne, mais aussi le Sport éponyme de ce confin de la ville propice aux bals, aux promenades et aux plaisirs d'été.

Puissent de beaux étés venir encore pour les plus jeunes ; de si beaux étés qu'ils leur donnent l'envie de lâcher un moment l'aviron pour la plume, et raconter la suite, quand les aînés auront disparu derrière le virage...

Cahors, le 14 juillet 1994.

Depuis sa création en 1892, l'Aviron Cadurcien a connu 22 Présidents et un nombre encore plus grand de Vice-Présidents, Secrétaires, Trésoriers ou Entraîneurs. Que tous soient ici remerciés pour leur action. Sans eux, le Club n'aurait jamais eu 100 ans.

LES PRESIDENTS

Delperier du 29/10/1892 au 13/07/1894
 Delport du 13/07/1894 au 26/07/1894
 Fayret du 26/07/1894 au 01/04/1896
 Breil du 01/04/1896 au 23/12/1896
 Fayret du 23/12/1896 au 19/01/1903
 Aymard (docteur) du 19/01/1903 au 29/12/1906
 Manhiabal du 29/12/1906 au 17/10/1924
 Tassart Albert du 17/10/1924 au 12/12/1930
 Orliac Paul du 12/12/1930 au 19/02/1943
 Colomb du 19/02/1943 au 27/04/1944
 Orliac Pierre du 27/04/1944 au 12/10/1945
 Salgues du 12/10/1945 au 23/10/1945
 Ordy André du 23/10/1945 au 10/09/1952
 Séguy Robert du 24/09/1952 au 28/01/1960
 Noyer Roger du 28/01/1960 au 07/03/1962
 Ordy Pierre du 07/03/1962 au 24/10/1976
 Cammas André du 24/10/1976 au 20/10/1985
 Marcellin André du 30/10/1985 au 12/10/1986
 Labruyère Claude du 14/11/1986 au 06/01/1988
 Talayssat Michel du 06/01/1988 au 25/10/1990
 Delsahut J-Baptiste du 26/11/1990 au 22/11/1992
 Balmay Gérard depuis le 29/11/1992

LES VICE-PRESIDENTS

Luc 1892
 Couderc 1893
 Fayret, Caillau 1894/1895
 Breil 1896/1897
 Baker 1898/1899
 Caillau 1900
 Castets 1901/1905
 Chaumont 1905/1906
 Rivière 1906
 Gagnayre 1906/1922
 Lapuyade 1907/1924
 Gayet 1923/1924
 Séguy 1922/1927
 Tourriol 1922/1924
 Dirion 1922/1926
 Orliac 1927/1930
 Bergon 1924/1925
 Caillau 1931/1945
 Lapuyade 1935/1938
 Colomb 1945/1949
 Salgues 1943/1952
 Verdier 1945/1947
 Cuquel 1952/1956
 Crassac 1952/1960
 Gayet 1960/1963
 Noyer René 1960/1962
 Gagnayre Pierre 1960/1964
 Ordy Pierre 1960/1961
 Goumilloux 1964/1965
 Talayssat Michel 1966/1975
 Jantal Pierre 1966/1975
 Estradel 1966/1970
 Ichard 1976/1988
 Mercadier 1977/1978
 Talayssat Michel 1979/1987
 Malaurie 1980/1981
 Labruyère Claude 1983/1986
 Marcellin 1983/1985
 Bousquet 1987/1992
 Verdier Henri 1988/1991
 Jantal Pierre 1989/1990
 Labruyère Claude 1989/1992
 Ausset Bruno depuis 1993
 Labruyère Vincent depuis 1993

LES SECRETAIRES

Lherm, 1892
 Lapuyade, 1893/1895
 Aladel, 1896/1897
 Rescoussié, 1898
 Ichés, 1898
 Ausset, 1899
 Cazard, 1900/1907
 Tourriol, 1908/1920
 Lacoste, 1921/1922
 Couderc, 1922
 Dreuilhes, 1922

Astruc, 1923
 Dulac, 1924
 Talou, 1925/1942
 Marmiesse, 1943/1945
 Ichard, 1945/1961
 Estradel, 1962/1969
 Jantal Pierre, 1969/1981
 Balmaly J-Claude, 1981/1986
 Delbreil Danièle, 1987/1992
 Jantal Bruno, depuis 1993

LES TRESORIERES

Giraud, 1892
 Roques, 1893
 Vézio, 1893
 Bouzerand, 1893/1894
 Vézio, 1894/1898
 Bouzerand, 1899
 Chaumont, 1900/1904
 Girma, 1905/1906
 Ichés, 1907/1910
 Gauthier, 1911/1914
 Delpouget, 1914/1920
 Gagnayre, 1921/1922
 Croisant, 1923/1924
 Caumer, 1925/1926

Lacoste, 1927
 Debard, 1928/1930
 Heurker, 1930/1932
 Lacoste, 1933
 Combalbert, 1934/1943
 Ichard, 1944/1966
 Cantogrel André, 1966/1967
 Depeyrot, 1968
 Cantogrel André, 1969
 Magnaval René, 1969/1985
 Nadal, 1986/1987
 Bousquet Benoît, 1988
 Belot Jean-Paul, 1989/1992
 Labruyère Vincent, depuis 1993

LES ENTRAINEURS

Giraud, 1893
 Belot, 1894
 Marmiesse, 1894
 Combes, 1895
 Aladel, 1895
 Rivière, 1896/1902
 Duviau, 1986/1902
 Agie, 1903/1904
 Caussanel, 1905/1907

Fabars, 1908/1910
 Desprats A., 1921
 Combalbert, 1922
 Fabre Gaston, 1932
 Fourneau Gaston, 1939
 Fabre Gaston, 1950/1952
 Estradel Pierre, 1953/1954
 Jantal Pierre, 1954/1958
 Verdié Jean, 1954/1956

Latour André, 1958/1964
 Jantal Pierre, 1963/1969
 Talayssat Michel, 1970/1982
 Balmaly Gérard, 1977/1992
 Astruc Bernard, 1979/1985
 Jantal Benoît, depuis 1993

Cadre Technique Départemental :
 Perrot André, depuis 1987

LES CADURCIENS DANS LES INSTANCES DIRIGEANTES

AU NIVEAU REGIONAL

Trésorier de la Ligue Pyrénées-Languedoc :
 Georges Ichard de 1945 à 1984

Président de la Ligue Pyrénées-Languedoc :
 Pierre Ordy de 1972 à 1976
 Pierre Jantal de 1980 à 1993

Arbitre Fédéral de la Ligue Pyrénées-Languedoc :
 Pierre Jantal de 1976 à 1984

AU NIVEAU NATIONAL

Membre du Comité Directeur de la F.F.S.A. :
 Pierre Ordy de 1968 à 1972
 Pierre Jantal de 1984 à ce jour

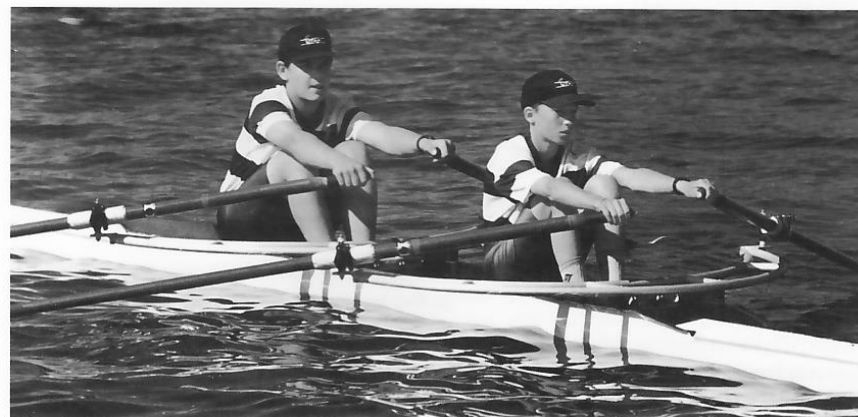
Président de la Commission Sportive Nationale :
 Pierre Ordy de 1972 à 1976

Membre de la Commission Sportive Nationale :
 Michel Talayssat de 1980 à 1982
 Gérard Balmaly de 1983 à ce jour

ORGANISATIONS NATIONALES PAR L'AVIRON CADURCIEN

Première Journée Nationale des Minimes :
 Juillet 1969

Première Coupe de France des cadets :
 Juillet 1972



F.-X. Delhon et O. Lefrançois : deux minimes d'aujourd'hui qui continueront certainement à écrire l'histoire du Club ...

PALMARES

Sept internationaux, douze rameurs Champions de France et un très grand nombre de médailles : tous ces résultats obtenus surtout dans les 30 dernières années affirment la vitalité de l'Aviron Cadurcien qui a toujours su se hisser au niveau des meilleurs clubs français.

LES INTERNATIONAUX

Equipe de France séniors A

1966-1967 Jean-Pierre Gagnayre

Equipe de France juniors

1963: Christian Talayssat
1965: Gérard Balmay
1965: Jean-Pierre Gagnayre
1968: Benoît Bousquet
1990 et 91 : Fabrice Cartron

Equipe de France universitaire

1980-1981: Bruno Ausset

Les Médailles d'Argent aux Championnats de France

1923: Louis Verdier en skiff juniors.

1973: Marc Espitalié, Jacques Magnaval, Didier Boyer, Serge Munte, Marc Courdes, Christian Chibary, Régis Hébrard, Bruno Ausset, barreur: Patrick Fourneau en huit cadets.

1975 et 1976: Patrick Fourneau, Jacques Magnaval, Bruno Ausset, Marc Espitalié en quatre sans barreur juniors.

LES CHAMPIONS DE FRANCE

1965: Michel Fourneau, Jean-Jacques Diet en deux sans barreur cadets.

1974: Marc Espitalié, Jacques Magnaval, Serge Munte, Bruno Ausset en quatre sans barreur cadets.

1979: Cathy Labruyère, Isabelle Talayssat, Alexandrine Delecour, Nathalie Van Havre, barreur : Thierry Picco en quatre yolette de couple minimes.

1985: Philippe Marquis, Alain Cartron en deux sans barreur cadets.

1977: Gérard Fourneau, Benoît Bousquet, Marcel Rouquié, Serge Munte barreur : Didier Antoine en quatre avec barreur séniors Coupe Glandaz.

1980: André Ordy, Alain Coubès barreur : Benoît Jantal en deux avec barreur juniors.

1981: Cathy Labruyère, Isabelle Talayssat, Nathalie Van Havre, Francine Talayssat barreur : Emmanuelle Bialec en quatre de couple cadettes.

PALMARES

Les Médailles de Bronze aux Championnats de France

1910: Lucien Desprats en skiff séniors.

1948: Jean Jantal, Pierre Mercadier, Jean Verdier, Pierre Jantal, barreur : Deltheil.

1952: Pierre Ordy en skiff.

1964: Charles Maneu, Jean Vernhiet, barreur: Yves Nonette en deux avec barreur cadets.

1964: Christian Talayssat, Jean-Pierre Gagnayre barreur, Yves Nonette en deux avec barreur séniors B.

1972: Michel Fourneau, Benoît Bousquet, Gérard Fourneau, Philippe Sérizier en quatre sans barreur séniors B.

1980: Cathy Labruyère, Isabelle Talayssat, Florence Fuehrer, Nathalie Van Havre en quatre de couple cadettes.

1982: Francine Talayssat, Isabelle Talayssat en deux de couple juniors.

1982: Jean-Jacques Capelle en skiff cadets.

1986: Philippe Marquis, Alain Cartron en deux sans barreur juniors.

1989: Isabelle Laville, Cécile Campoy en deux de couple juniors poids légers.

1993: Sophie Balmay en skiff minimes.

1993: Sophie Clary, Céline Couzinet en deux de couple minimes.

CHAMPIONNATS DE FRANCE SCOLAIRES-UNIVERSITAIRES

Médailles d'Or

1976: Patrick Fourneau, Bruno Ausset, Marc Espitalié, Christian Chibary barreur Marc Petit en quatre avec barreur juniors-séniors.

1982: Jean-Jacques Capelle en skiff cadets.

1983: Jean-Jacques Capelle, Bruno Jantal en deux de couple juniors-séniors.

1993: Cécile Campoy en quatre de couple séniors université Paul-Sabatier.

Médailles d'Argent

1964: Gérard Balmay, Jean-Pierre Gagnayre, Gendre, Valade en quatre avec barreur juniors.

1967: Michel Fourneau, Males, Gérard Balmay, Bourgeois en quatre avec barreur juniors.

1979: Isabelle Talayssat, Florence Fuehrer en deux de couple minimes.

1980-1981: Bruno Ausset en quatre avec barreur universitaires.

Médailles de Bronze

1964: Maneu, Vernhiet en deux avec barreur cadets.

1974: Marc Courdes, Jacques Magnaval, Régis Hébrard, Didier Boyer en quatre avec barreur cadets.

1975: Patrick Fourneau, Bruno Ausset, Marc Espitalié, Gérard Coriat en quatre avec barreur cadets.

1982: Bruno Ausset en quatre avec barreur universitaires.

1990: Thomas Delsahut, Vincent Belot, Pascal Dupin, Denis Soulihié, Arnaud Bompas, Fabien Calderara, François Perrot, Florent Céliarié barreur : Hugues Delsahut en huit juniors-séniors.

1994: Fabrice Cartron en deux sans barreur universitaire.

*Cet ouvrage a pu être réalisé grâce à la générosité
des Anciens Rameurs de l'Aviron Cadurcien
et le concours de la Caisse d'Épargne de Midi-Pyrénées.*

CRÉDIT PHOTOS :

Archives Fédérales
Archives Aviron Cadurcien
Collection Georges Ichard
Collections Privées
Pierre Lacombe (couverture)

COMITÉ DE RÉDACTION :

Bruno Ausset
Pierre Jantal
Pierre Ordy
Philippe Serizier

CONCEPTION ET MISE EN PAGE :

Bernard Viguié / sbi communication - cahors

IMPRESSION :

France-Quercy - cahors

Dépot légal : 3e trimestre 94





Depuis un siècle, les bateaux de l'Aviron Cadurcien naviguent sur le Lot, à l'ombre des tours de la vieille ville. Ce livre raconte l'histoire de ce Club, le plus ancien de Cahors, avec ses joies, ses peines, et tous ses membres passionnés, dirigeants ou rameurs, qui en ont écrit les plus belles pages.

Mais c'est aussi un siècle d'histoire sportive de la ville que l'on retrouvera entre les lignes.

Il appartient maintenant aux jeunes du Club de continuer le travail de leurs aînés, tout simplement en continuant à aimer l'Aviron.